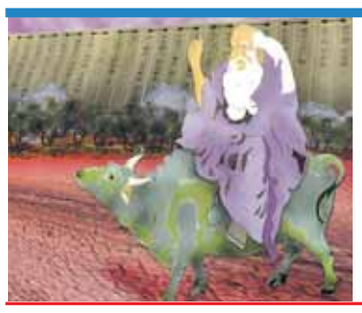
The Epoch Times

大紀元 La Grande Époque

ÉDITION 213

WWW.LAGRANDEEPOQUE.COM 33 PAYS 17 LANGUES 1 JOURNAL 16 – 31 DÉCEMBRE 2011 • BIMENSUEL



Lao Tseu, fondateur de la voie du Tao

P. 15 Culture chinoise

Cinéma, théâtre, expos Nos coups de coeur

P. 14 Cinéma

***Rêves de savants* de D. Guthleben**

P. 16 Littérature

Un record de réserves de devises étrangères en Chine

Laurent Fievet/AFP/Getty Images

Un homme âgé passe devant une affiche publicitaire de la monnaie du yuan renminbi (RMB) à Hong Kong le 18 août 2011.

Les réserves en devises étrangères de la Chine ont atteint un record de 3,2 billions de dollars ces derniers mois, selon les dernières statistiques de la Banque Centrale de Chine et beaucoup de Chinois se demandent maintenant pourquoi ces importantes réserves d'argent ne servent pas à aider le peuple chinois.

Le 17 octobre, le *Quotidien du Peuple*, journal contrôlé par l'État chinois, a publié un article intitulé « *À qui profite nos réserves de devises étrangères, peuvent-elles être dépensées ?* » L'article cite des experts qui avancent que les « *réserves en devises étrangères appartiennent à la Banque Centrale de Chine et représentent la richesse nationale, mais ne peuvent être considérées comme l'argent du sang du peuple chinois et ne peuvent être utilisées librement* ».

Cet article explique que les devises étrangères produites par les entreprises chinoises ont été obtenues par la Banque Centrale de Chine grâce à la gestion des fonds. Distribuer librement de l'argent au peuple pourrait avoir des conséquences graves, dit l'article, et provoquerait une inflation et même la faillite de la banque centrale.

Ce stock record de devises étrangères inutilisables semble indiquer l'échec du modèle d'exportation chinois. Depuis longtemps l'État chinois a mis en place une politique de développement des exportations et de limitation des importations, produisant ainsi un afflux de devises étrangères, explique l'article. Toutefois, comme le yuan a la possibilité de se réévaluer, les entreprises et les ménages préfèrent ne pas s'accrocher aux devises étrangères. Tous ces facteurs ont amené une rapide croissance des réserves de devises étrangères aujourd'hui détenues en Chine.

Le Dr Cheng Xiaonong, économiste chinois basé aux États-Unis et rédacteur en chef du *Modern China Studies*, a expliqué dans une interview à *The Epoch Times* pourquoi les importantes réserves de devises étrangères étaient dues au modèle d'exportation chinois. Selon Cheng, il y a deux raisons à ce modèle. D'une part, un pays avec une population comme la Chine a un marché du travail important. Si la majorité des travailleurs sont engagés dans la production à l'export, alors cela va affecter de manière importante les autres pays. D'autre part, une telle population devrait pouvoir se reposer sur son marché intérieur et sa consommation. Si les salaires augmentaient normalement, la plupart des produits pourraient être consommés à l'intérieur du pays et n'auraient plus besoin d'être exportés.

La croissance économique chinoise a fait un pas en avant en devenant l'usine du monde et en se montrant incontournable pour les investisseurs étrangers avec des salaires ouvriers extrêmement bas. La conséquence est que son marché intérieur et sa consommation sont faibles parce que la majorité des productions chinoises est destinée à l'étranger pour récupérer les marchés. Bien que la Chine ait connu une croissance économique rapide, la majorité des travailleurs sont encore pauvres, explique Cheng.

C'est le modèle d'exportation et d'importation, orienté vers les marchés étrangers et se reposant sur des salaires extrêmement bas, qui a fait exploser ce stock de devises étrangères. Cela rend difficile le développement de la consommation intérieure chinoise et les importations de produits permettant aux consommateurs d'utiliser les stocks élevés de devises étrangères.

M. Qi est l'un des économistes en Chine qui soutient que les réserves de change peuvent être distribuées à la population. Il croit que la distribution gratuite des réserves de change ne peut pas provoquer d'inflation. Si les Chinois ont de l'argent, dit-il, ils vont pour la plupart le dépenser à l'étranger et cela permettra de développer les importations de marchandises.

Hu Xingdou, professeur et économiste de l'Institut de Technologie de Pékin, a déclaré sur un microblog qu'il considère absurde l'idée que l'assouplissement du contrôle du gouvernement sur les réserves de change conduirait à l'inflation.

« *Il faudrait décider de changer cette règle de blocage des devises étrangères. De cette façon, naturellement, toutes les devises comme le dollar américain resteront au sein du peuple et la richesse nationale se convertirait en richesse personnelle. Si une entreprise ou un individu conserve toutes les devises du commerce international, et n'est pas capable de les convertir en yuan renminbi, il ne faudra pas attendre longtemps, pour combler ce problème, qu'une réserve équivalente de monnaie chinoise soit imprimée* », a t-il dit.

Luo Ya et Chen Jing

Égypte P. 3

L'immense défi économique du nouveau gouvernement égyptien

Écologie P. 3

L'Allemagne imagine une autoroute verte

Économie P. 7

Le « made in France » revient à la mode

PARIS – Pendant les dix dernières années, la politique de soutien indéfectible à la « consommation » et le creusement des déficits publics ont permis de masquer les effets de la désindustrialisation de l'économie française et de maintenir l'illusion que la mondialisation résoudrait les maux du pays. Mais depuis la crise financière puis celle des déficits publics de la zone euro, alors que l'État français n'a plus les moyens de poursuivre cette politique aveugle ni de contrer la résurgence du chômage de masse, les citoyens découvrent le délabrement du tissus industriel français, résultat des multiples délocalisations et fermetures d'usines.

Lire la suite page 7

SOMMAIRE

2 à 6 International
7 Économie
8 Immobilier

cahier A

9 Nouveau Regard
10 Nature
11 Exposition
12 Vivre
13 Santé
14 Cinéma
15 Culture et traditions chinoises
16 Littérature

cahier B

Iran : record de journalistes emprisonnés en 2011

Un rapport indique que l'Iran a surpassé la Chine, mais que cette dernière ne s'est pas améliorée

Le nombre de journalistes emprisonnés pour nulle autre raison que le simple exercice de leur profession a grimpé de 20 % en 2011, selon un rapport publié le 8 décembre par le Comité pour la protection des journalistes (CPJ).

Pendant plus d'une décennie, la Chine occupait le premier rang des pays qui emprisonnent le plus de journalistes. Elle s'est toutefois fait devancer, non pas en raison de progrès réalisés, mais plutôt en raison d'une augmentation substantielle des journalistes emprisonnés en Iran, le nouveau meneur.

D'autres pays reconnus pour leur hostilité envers la presse, comme l'Érythrée ou la Birmanie, ne se sont pas améliorés non plus et ont continué d'emprisonner au même rythme que les années précédentes.

Le recensement annuel du CPJ a déterminé qu'en date du 1er décembre, il y avait 179 journalistes, éditeurs et photojournalistes derrière les barreaux dans le monde, soit une augmentation de 34 par rapport à l'année dernière. La liste ne comprend pas ceux qui sont disparus ou qui ont été kidnappés par des acteurs non étatiques.

Le CPJ effectue ce genre d'étude depuis 1990 et les chiffres de 2011 démontrent que la situation s'aggrave depuis 1996, alors que la répression des journalistes kurdes par la Turquie avait fait grimper le nombre à 185. Les chiffres de 2011 représentent l'augmentation annuelle la plus élevée de la dernière décennie.

En tant que région, le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord ont le pire dossier, comptant près de 45 % des journalistes incarcérés. L'Iran à lui seul enregistre 42 journalistes en prison, plusieurs d'entre eux ayant été arrêtés suite aux troubles postélectoraux en 2009 et condamnés pour subversion. L'Iran mène également une politique de libération et de ré-arrestation des journalistes, les forçant à payer de larges cautions pour être relâchés et les pressant à garder le silence ou à rapporter sur leurs collègues.

« *Il en résulte que de nombreux journalistes savent qu'ils ne doivent pas aborder les sujets sensibles. Cela affecte vraiment la manière dont ils couvrent l'actualité puisqu'ils vivent constamment dans la peur et l'intimidation* », explique le journaliste iranien en exil, Omid Memarian, cité dans le rapport.

Dans les Amériques, il n'y a actuellement aucun cas documenté de journaliste emprisonné, quoique Cuba utilise la détention à court terme pour harceler les reporters.

Parmi les démocraties stables, la Turquie attire l'attention avec huit journalistes derrière les barreaux.

La Chine est pointée du doigt dans le rapport alors qu'elle continue de s'en prendre aux journalistes qui sont membres ou qui rapportent sur les minorités ethniques, notamment les Tibétains et les Ouïghours. On soupçonne également que de nombreux cas de voix dissidentes emprisonnées en Chine ne sont pas connus du public.

Michael Nagle/Getty Images for Committee to Protect Journalists

Une photo du journaliste iranien emprisonné, Mohammad Davarsi, se trouve sur une table lors d'une soirée de remise de prix organisée par le Comité pour la protection des journalistes en novembre 2010 à New York. M. Davarsi a été honoré in abstentia.

« *Nous connaissons si peu de noms de personnes qui ont été détenues ou emprisonnées pour des crimes de nature politique* », affirme dans le rapport John Kamm, président de la Dui Hua Foundation – un organisme œuvrant pour la libération des prisonniers politiques chinois.

Zheng Yichun, un pigiste dont les chroniques étaient souvent publiées dans *The Epoch Times*, a été arrêté le 4 décembre 2004 et condamné à sept ans de prison pour « *subversion* ». Le premier lauréat du prix Dr Ranier Hildebrandt pour les droits de l'homme, Zheng a, selon sa famille, été battu en prison et on a refusé de traiter son diabète. Radio Free Asia rapporte qu'il pourrait bientôt être libéré.

Le gouvernement du Vietnam est quant à lui très sévère envers les journalistes et les blogueurs qui abordent des sujets politiquement sensibles sur Internet.

En juin 2010, la répression des journalistes en Chine a fait le saut du côté du Vietnam. Répondant à une note de l'ambassade chinoise, le Vietnam a arrêté deux journalistes et pratiquants de Falun Gong, Vu Duc Trung et Le Van Thanh, pour avoir diffusé par radio à ondes courtes des émissions en Chine. Les émissions, tirées de la radio Son de l'Espoir, incluaient des nouvelles au sujet de la persécution du Falun Gong et sur les violations des droits de l'homme en Chine. Dans un procès le mois dernier, décrit par des observateurs comme un simulacre de procès, Trung et Thanh ont été condamnés respectivement à trois et à deux ans de prison.

Au total, 86 des 179 journalistes emprisonnés partout dans le monde travaillaient principalement sur le web. Aux fins de son recensement, le CPJ a défini les journalistes comme étant « *des gens qui couvrent l'actualité ou qui commentent les affaires publiques dans les journaux, en photos, à la radio, à la télévision ou en ligne. Les auteurs, rédacteurs, éditeurs, producteurs, techniciens, photographes, caméramen et directeurs d'organisations médiatiques sont tous inclus* ».

Dans un commentaire adressé à *The Epoch Times*, le CPJ a indiqué que la ligne entre blogueur et journaliste web n'était pas tout le temps claire, mais les blogueurs qui rencontrent les critères mentionnés plus haut sont traités comme des journalistes dans l'étude.

L'Érythrée isolée est le deuxième pays après l'Iran à avoir un mauvais dossier, alors qu'elle emprisonne 28 journalistes (un de plus que la Chine). Parmi eux se trouve l'éditeur et auteur suédois-érythréen Dawit Isaak, emprisonné depuis 2001 malgré une campagne internationale d'envergure appelant à sa libération. Ni Isaak ni aucun autre des 27 journalistes n'ont été publiquement accusés de quelque crime que ce soit. Selon le directeur exécutif du CPJ, Joel Simon, il s'agit là d'une abomination.

Par ailleurs, 41 journalistes ont été tués en 2011 et 649 vivent en exil, selon des statistiques du CPJ.

Le CPJ est une organisation indépendante à but non lucratif fondée en 1981. Outre ses recensements, elle octroie également des prix et elle travaille d'arrache-pied pour faire libérer les journalistes en organisant des campagnes, une mesure souvent importante permettant de garder les journalistes en vie.

Aron Lamm

Le Japon finance la pêche à la baleine avec des fonds de secours

Un responsable de l'Agence de pêche japonaise a confirmé la semaine dernière que son pays utilisait des fonds destinés aux victimes et à la reconstruction des zones sinistrées suite à la triple catastrophe de mars 2011 pour subventionner la pêche à la baleine. Cette situation avait d'abord été dénoncée par des groupes environnementaux avant d'être confirmée.

Greenpeace avait dévoilé que le Japon utiliserait 30 millions de dollars afin d'améliorer la sécurité pour les bateaux de pêche à la baleine de l'Antarctique qui risquent d'être confrontés par des groupes environnementaux.

« *Non seulement l'industrie de la pêche à la baleine est incapable de survivre sans augmentations substantielles des subventions gouvernementales, à présent elle détourne l'argent destiné aux victimes du triple désastre du 11 mars* », a déclaré Junichi Sato, directeur de Greenpeace Japon.

Le Japon pêche environ 1.000 baleines chaque année malgré une interdiction internationale sur la chasse de ces mammifères marins. Pour se défendre, le Japon avance que les baleines sont utilisées pour la recherche scientifique, à quoi ses détracteurs répondent qu'il s'agit d'un stratagème pour chasser les animaux et obtenir la viande de baleine.

Le groupe écologiste militant Sea Shepherd Conservation Society (SSCS) avait affirmé pour sa part que le Japon utilisait l'argent provenant des dons aux victimes du séisme pour la chasse à la baleine, ce que le consulat japonais en Australie a nié, selon le *Sydney Morning Herald*.

L'année dernière, les militants à bord du navire Sea Shepherd ont lancé de la peinture et des bombes puantes aux navires de pêche à la baleine japonais dans l'Antarctique et ont saboté les propulseurs des navires. Le Japon a dû interrompre sa chasse après avoir tué environ 170 baleines.

Dans un récent développement, les autorités japonaises responsables de la pêche à la baleine ont déposé une poursuite aux États-Unis le 9 décembre contre la SSCS, qui vise à restreindre ses actions.

« *Les activités perpétrées par la SSCS et [son dirigeant] Paul Watson ne mettent pas seulement en danger les navires de recherche, mais elles nuisent aussi aux avancées scientifiques* », ont-elles déclaré.

ALEX JOHNSTON

Kazuhiro Nogi/AFP/Getty Images

Le Nisshin Maru, le bâtiment principal de la flotte japonaise de navires de pêche à la baleine, quitte le port d'Ishinomaki dans la préfecture de Miyagi le 1er avril 2011.

Le premier prisonnier politique de Poutine

L'ancien Chancelier allemand, Gerhard Schröder, est aujourd'hui à la tête d'un groupe de pression sur les questions de l'énergie russe. Cela explique peut-être son peu d'intérêt sur la question de la persécution politique subie par Mikhaïl Khodorkovski, le directeur de la compagnie de pétrole Yukos et un des principaux financiers des partis d'opposition russes. Cela aide certainement à expliquer comment le régime de Poutine fait ses affaires.

Malheureusement, 8 milliards de dollars ne suffiraient pas à protéger Khodorkovski de la persécution du Kremlin. Le réalisateur allemand, Cyril Tuschi, a enquêté sur l'homme autant que sur l'affaire portée contre lui, dans le documentaire *Khodorkovski* sorti le 9 novembre 2011.

Comme chaque spectateur russe le sait, Khodorkovski est un personnage compliqué. Il était autrefois un ardent communiste, ce qui lui a permis de prendre le contrôle de Yukos au cours du processus de privatisation. Ce n'était pas seulement un oligarque. C'était le pire de la bande, en terme de gouvernance d'entreprise ouverte...

À cette époque, il jouissait de relations privilégiées avec le Kremlin. Vers le début du troisième millénaire, il a radicalement changé la culture d'entreprise de Yukos et embrassé l'ouverture et le capitalisme. Il a également commencé à soutenir les réformateurs démocratiques. Il est aujourd'hui en prison en Sibérie après ce que Shröder qualifie de « *problème entre hommes* ».

Fascinante, cette histoire est très bien documentée. Cependant, Tuschi dévoile de nouvelles informations – ou jusqu'ici pas suffisamment traitées, en particulier sur les soupçons de crime d'un maire de province ayant causé des ennuis à Yukos – et présente des entretiens avec Mikhaïl Khodorkovski lui-même, souvent menés par courrier ou tournés en vitesse entre deux soi-disant sessions du tribunal de Sibérie.

À côté de ce sujet, Tuschi parle face à la caméra, à pratiquement tous les associés de Khodorkovski qui ne se trouvent pas actuellement derrière les barreaux et notamment l'un de ses premiers conseillers en affaires Christian Michel, ainsi qu'un nombre surprenant de fonctionnaires russes.

Kino Lorber/ The Weinstein Company

Cyril Tuschi, réalisateur du documentaire Khodorkovski un film sur l'ancien milliardaire Mikhaïl Khodorkovski et son emprisonnement par le régime russe.

La perspective allemande adoptée par Tuschi polit à peine l'image de l'ancien chancelier, mais il donne au film un sentiment d'intrigue. Des interludes animés en noir et blanc ont également été intercalés pour évoquer la nature orwellienne de l'affaire Khodorkovksi.

Pour la présentation, la quatrième symphonie d'Arvo Pärt, dédiée à Khodorkovksi sert d'habillage sonore et les commentaires de Tuschi sont plutôt acérés.

Il manque juste une fin heureuse. En fait, le réalisateur a dû se rendre compte qu'il s'était engagé dans quelque chose lorsque son ordinateur sur lequel la version finale du film se trouvait a été « mystérieusement » volé à son domicile.

Le documentaire de Tuschi va au-delà du procès de Khodorkovski et rappelle au public que la richesse ne peut pas protéger indéfiniment d'un régime exerçant un pouvoir incontrôlé comme c'est le cas de la Russie post-soviétique.

Les circonstances de l'emprisonnement de Khodorkovski sont tellement flagrantes que Milan Horacek, le représentant des Droits de l'homme du Parti des Verts allemands au Parlement européen, a pris sa défense en déclarant : « *Les droits de l'homme ne distinguent pas le jeune du vieux, ni le pauvre du riche.* »

Joe Bendel

Le président taïwanais assiste à l'exposition artistique d'Ai Weiwei et envoie un message à la Chine

TAIPEI - Les œuvres de l'artiste chinois Ai Weiwei sont exposées à Taipei. Le président taïwanais Ma Ying-jeou a visité l'exposition puis s'est exprimé pour soutenir le droit d'Ai, en tant qu'artiste, à exprimer ses points de vue artistiques. Ma a aussi saisi l'opportunité d'envoyer un message sur les droits de l'homme de l'autre côté du détroit.

« Ai Weiwei – Absence », l'exposition présente au Musée des Beaux-arts de Taipei, est la plus importante collection des œuvres d'Ai au sein de la communauté de langue chinoise.

Ai a été nommé parmi les 100 artistes les plus influents par une revue artistique de publication britannique. Son art politique provocateur et la critique du régime communiste chinois l'ont brouillé avec les autorités chinoises. Il a été enlevé par la police en avril 2011 et détenu, dans un endroit inconnu, pendant plus de 80 jours, avant un voyage prévu à Taïwan afin de discuter des détails de l'exposition.

En dépit de l'absence d'Ai, le musée a inauguré, comme prévu, l'exposition le 29 octobre. Cependant, contrastant avec le soutien des dignitaires occidentaux rassemblés à l'exposition, il y a peu de réactions de la part des trois importants partis politiques de Taïwan.

Lors d'un récent entretien radiophonique, Ai a commenté leur absence: « *J'ai entendu dire que les politiciens de Taipei sont ambitieux. En tant que nation insulaire, Taïwan est devenue complètement dominée par la Chine. Je ne suis pas le seul absent. L'absence de Taipei et de Taïwan au sein de la communauté internationale est encore plus prononcée. Ils ont dérivé très loin du courant politique principal, parce qu'ils ne sont pas suffisamment courageux pour exprimer leur droit légitime* ».

Maintenant, Ai pourrait ressentir un sentiment de contentement.

Le 25 novembre, après avoir visité l'exposition, le président Ma a déclaré qu'Ai est « *un artiste très spécial* » avec une capacité à utiliser la photographie, la poterie et l'art architectural décoratif pour exprimer ses riches émotions, ses réflexions sur la société et son sarcasme ; un objet ordinaire est utilisé pour exprimer des idées et des significations spéciales afin de provoquer de nombreuses pensées profondes chez les gens.

Ma a aussi déclaré avoir, à la date du 4 juin, anniversaire du massacre de la Place Tienanmen, appelé le régime communiste à libérer Ai. Il a précisé que la libération de ce dernier serait bonne, non seulement pour l'image de la Chine, mais aiderait aussi à combler le fossé entre Taïwan et la Chine.

Ma a indiqué que nombre des œuvres d'art d'Ai évoquent des réactions différentes à Taïwan. Son œuvre sur la surveillance vidéo, par exemple, se moque de l'absence totale de domaine privé en Chine continentale. Mais à Taïwan, de nombreuses personnes souhaitent que la police installe davantage de caméras vidéo pour protéger le public.

« *Ce sont les mêmes caméras vidéos, mais ici, peu les utilisent comme outil visant à enfreindre les droits de l'homme* », a déclaré Ma.

Il a poursuivi en affirmant qu'Ai, en tant qu'artiste exprimant ses points de vue artistiques, devrait être protégé. Il s'agit aussi des valeurs essentielles de Taïwan, a-t-il précisé.

« *La distance entre Taïwan et la Chine est étroitement liée à chacune de nos perspectives sur les droits de l'homme. L'amélioration des droits de l'homme peut constituer un pont entre les deux rives.* »

ZHONG YUAN ET YANG ZHANG

PATRICK LIN / AFP / Getty Images

Le Président taïwanais Ma Ying-jeou s'adresse aux journalistes à la sortie du Taipei Fine Arts Museum le 25 novembre 2011. Il a exhorté la Chine à respecter les droits humains en se rendant lui-même à l'exposition de l'artiste chinois dissident Ai Weiwei au muséum de Taipei.

L'immense défi économique du nouveau gouvernement égyptien

Il semble évident qu'une lutte de pouvoir va opposer d'un côté le Parti de « la Liberté et de la Justice » (PLJ) des Frères musulmans et de l'autre les militaires. Après que le gouvernement intérimaire militaire a déclaré qu'il allait présider la réécriture de la constitution, le parti des frères musulmans s'est retiré du conseil consultatif civil mis en place par l'armée. Les libéraux, les non-musulmans (et l'Occident) s'interrogent sur l'ouverture future de l'Égypte.

Mais la tâche la plus urgente qui attend le nouveau gouvernement pour insuffler des mesures de stabilité, consistera à redresser l'économie égyptienne qui patauge. Si en 2007 le Fonds Monétaire International saluait l'économie égyptienne comme une *success story naissante*, celle-ci traverse aujourd'hui une crise profonde. La révolution et les agitations de l'année dernière sont en partie responsables, tout comme la baisse de l'activité touristique et des investissements étrangers.

Avant la révolution, un Égyptien sur sept travaillait dans l'industrie du tourisme, soit 10 % du revenu national du pays. En mars de cette année, les dépenses des touristes ont chuté de 66 % comparés à mars 2010. Selon les chiffres officiels, la baisse de la fréquentation touristique au premier semestre représentait une perte de 3 milliards de dollars pour l'économie égyptienne.

Mais la situation du pays s'était dégradée bien avant et constitue l'une des raisons du départ de Moubarak, qui ne pouvait plus rester au pouvoir avec la récession économique mondiale. Sur les 85 millions d'habitants que compte le pays, très peu arrivaient à joindre les deux bouts. Les Nations unies déclarent que 20 % des Égyptiens vivent sous le seuil de pauvreté et 20 % légèrement au-dessus. Dans un éditorial publié par le *Wall Street Journal,* l'économiste Dalibor Rohac explique que le fait qu'environ 64 millions d'Égyptiens reçoivent une nourriture et un carburant subventionnés est au cœur des problèmes budgétaires du pays.

La réforme de ces subventions ne sera pas facile et pourrait même provoquer de nouvelles agitations. Rohac écrivait que le gouvernement provisoire militaire a peu agi et que jusqu'ici les Frères Musulmans n'avaient pas fait de propositions concrètes. Toutefois, avant la diffusion des résultats du premier tour de l'élection, un fonctionnaire du Conseil Suprême a dit que la gravité du déficit budgétaire pourrait forcer un réexamen des subventions.

Dans un article du service d'information des Nations unies, l'IRIN, James Rawley, coordinateur des Nations unies sur place avertit qu'une nouvelle détérioration de l'économie pourrait conduire à une dévaluation de la monnaie égyptienne, qui à son tour ferait augmenter davantage les prix des matières premières, rendant la situation encore plus intenable pour les populations.

AFP PHOTO/KHALED DESOUKI

Égypte, Le Caire : Un jeune Égyptien attend sa mère alors qu'elle s'apprête à voter au deuxième jour du premier tour des élections législatives le 6 décembre 2011.

Il constate que « *l'augmentation du prix des denrées alimentaires accroîtrait la vulnérabilité des populations, visible sous diverses formes comme une malnutrition en hausse, ce qui est déjà un sérieux problème en Égypte* ».

Un conseiller du ministre de l'Agriculture a également été cité dans l'éditorial. Il déclarait que la situation négligée dans le sud du pays était particulièrement mauvaise, avait des taux de pauvreté et de malnutrition « *incroyables* ».

Le 5 novembre, dans le sud de Gizeh, des villageois ont arrêté un train de marchandises et pillé deux tonnes de blé. Selon l'article, c'est un premier signe d'une « *révolution de la faim* ». Dans son programme, le PLJ veut aussi réaliser l'autosuffisance dans des matières premières stratégiques, comme le blé et le coton. Compte tenu de la crise alimentaire actuelle, cela peut paraître raisonnable mais la question de sa faisabilité reste entière.

Matthew Yglesias, un blogueur politique pour un magazine d'affaires, écrivait dans un récent post que l'un des grands problèmes de l'Égypte est d'avoir une croissance faible et de devoir dans le même temps importer une grande quantité de blé, ce qui rend les prix difficilement abordables pour la population. Selon Yglesias, le problème n'est pas celui de l'efficacité. L'Égypte est pour lui « *une super star de la culture du blé* » avec une culture céréalière très productive. Le vrai problème est que l'essentiel du pays est désertique. Les terres arables sont au maximum de leur capacité et fertiliser le désert demande beaucoup d'investissements.

L'économie égyptienne fait face à un autre problème fondamental, a savoir le vieux système « *du capitalisme de copain* » dominé par les proches de Moubarak et de son parti au pouvoir. De plus, selon Rohac, les entreprises sous le contrôle de l'armée contrôlent 40 % de l'économie nationale. Il ne pense pas qu'un nouveau gouvernement osera toucher aux avantages de l'État ou de l'armée.

Et si le PLJ dans son programme électoral parle « *de mettre fin aux pratiques monopolistiques* » et de combattre la corruption, il ne parle pas nommément des privilèges de l'armée. C'est peut être un signe de la relation précaire qui oppose un nouveau gouvernement civil à une puissante armée et de la manière dont cela peut entraver les chances du pays d'entamer un rétablissement économique indispensable.

ARON LAMM

L'Allemagne imagine une autoroute verte

Des auvents au-dessus de l'autoroute de Hambourg devraient réduire le bruit de la circulation et apporter plus d'espaces verts

Dans un souci de réduction des bruits liés à la circulation et afin de créer davantage d'espaces verts urbains, la ville allemande au nord-est de Hambourg envisage de recouvrir plusieurs kilomètres de la plus grande autoroute avec des auvents d'espaces verts.

Les auvents recouvriront plusieurs sections de l'autoroute allemande 7, la plus longue autoroute nationale d'Europe, une voie commerciale majeure, reliant les pays scandinaves avec l'Autriche et l'Europe du Sud.

Pour les 1,8 million d'habitants de Hambourg, le bruit provenant de l'autoroute a atteint son seuil de tolérance. La circulation dans la ville dépasse les 150.000 véhicules par jour, générant une pollution atmosphérique et sonore. Les agents de planification prévoient un trafic en augmentation et ne voient pas d'autre solution que d'agrandir l'autoroute à huit voies.

À ce sujet, la loi allemande est stricte et demande que l'extension de l'autoroute prévue au milieu d'une zone résidentielle propose des dispositions phoniques adaptées. Toutefois, pour trois quartiers de la ville encerclés par l'autoroute, des mesures telles que des écrans anti-bruit et des revêtements routiers spécialisés ne suffiront pas à réduire le bruit de la circulation. Hambourg, qui détient le titre de « Capitale Verte Européenne 2011 » et détient 1.500 parcs, a vu ceci comme une opportunité de concrétiser une vision écologique, vieille de plusieurs décennies.

Des sections de l'autoroute 7 seront totalement recouvertes sur plus de 3,5 kilomètres par des auvents verts. Inventés comme le « Hamburger Deckel » (couvercle de Hambourg), ces gros toits énormes devraient apporter de l'espace avec ses pelouses ouvertes, des pistes cyclables, des terrains boisés et des jardins familiaux. Ces parcs urbains sont destinés à apporter un sentiment de bien-être pour les habitants en leur assurant de nouveaux espaces verts pour se distraire, des marchés bio et des lieux pour les festivals. À l'exception des abris de jardin, aucune structure n'y sera construite.

Les auvents devraient réunir les parties de la ville que l'autoroute avait séparées au cours de ces 40 dernières années. L'auvent du sud-est de plus de 2 kilomètres de long devrait créer une extension d'espaces verts entre la rivière de l'Elbe et un des plus grands parcs du centre-ville. La ville espère également créer plus de 2.000 nouveaux appartements sur un terrain qui devrait devenir plus attractif en raison du niveau de bruit réduit et de l'abondance des espaces verts.

Le gouvernement fédéral devrait payer la plupart des travaux programmés vers le début de l'année prochaine. Le premier auvent devrait être complètement terminé en 2016, mais d'ici là des perturbations liées à l'augmentation de la circulation sont attendues. Ces auvents recouvrant les autoroutes allemandes ne sont pas les premiers du genre, mais ils seront les plus larges du pays.

CHRISTIAN WATJEN

Ces prisons d'esclaves qui font la croissance de l'économie chinoise

China Photos/Getty Images

Des travailleurs pour rien et en quantité illimitée

L'économie de la Chine, en expansion continue, a pu grandir grâce à l'utilisation du travail d'esclaves ou *laogai*. Le mot *laogai* veut dire « réformer à travers le travail ». C'est un système de manufactures en prison et de centres de détention mis sur pied par l'ancien dirigeant chinois, Mao Zedong, durant les années 50 comme moyen de rééduquer à travers le travail et d'augmenter l'économie de la République Populaire de Chine. Depuis 1979, des milliers de personnes ont été obligées de travailler dans les *laogai*. Aujourd'hui, c'est devenu une énorme source gratuite de travailleurs et de profit pour le gouvernement chinois. Selon les estimations de la Laogai Research Fondation, il y aurait 6,8 millions de personnes incarcérées dans les 1.100 institutions de travail de Chine.

Ceux qui sont incarcérés dans ces institutions doivent faire face à de longues heures de travail et de traitement brutal avec peu de sommeil et de nourriture. Selon un rapport de Stephen D. Marshall intitulé « *Le Laogai chinois : un rôle caché dans le développement du Tibet* », certains travaillent 20 heures par jour avec des forces oppressives violentes, amenant certains détenus à choisir le suicide plutôt que d'être battus, de mourir de faim ou de travailler jusqu'à la mort. D'autres se mutilent ou se blessent pour éviter de travailler. Des détenus, plus lents ou refusant de travailler, reçoivent des chocs électriques, sont battus, agressés sexuellement ou mis en isolement. Parmi les prisonniers de ces camps de travail, on retrouve des criminels, des prisonniers politiques et des pratiquants du Falun Gong qui maintenant composent jusqu'à la moitié de ceux détenus dans les *laogai*.

Qui utilise le travail d'esclaves ?

Les camps de travaux forcés sont à la fois une forme de torture et une source énorme de profit pour la Chine. Avec la quantité incroyable de main-d'œuvre gratuite des *laogai*, la Chine a leurré les entreprises étrangères par son système de « *profit par le travail d'esclaves* ». Avec des coûts ridiculement bas, il est difficile de résister à l'appât.

Des produits d'usage commun comme des arbres de Noël, des ampoules pour arbres de Noël, des bracelets, des outils, de la nourriture sont parmi les produits manufacturés et exportés. Selon un rapport d'un comité de la Chambre des Communes sur les relations internationales, les multinationales qui avaient ou ont des produits confectionnés en *laogai* sont Midas, Staples, Chrysler, Nestlé et bien d'autres. Un rapport récent d'un détenu du camp de travail de Changii dans l'État de Xinjiang mentionne que la Tianshan Wooltex Stock Corporation Ltd, un contractant du camp de travail de Changji, manufacture des produits pour des sociétés étrangères telles que Banana Republic, Neiman Marcus, Bon Genie, Holt Renfrew, French Connection et d'autres. Pour Banana Republic, les commandes sont entre 200.000 et 280.000 pièces par jour.

Les produits manufacturés dans ces endroits sont faits par des détenus contraints de travailler dans des milieux peu sécuritaires et dans des conditions malsaines. À cause de la malnutrition, de la privation de sommeil et de l'insalubrité des locaux, les détenus ont des poux ou la gale, souffrent d'hépatite, de tuberculose et d'autres maladies. Ils sont forcés de travailler même s'ils sont malades. Ils sont parfois dans l'impossibilité de prendre de douche durant de longues périodes, de sorte que leurs fluides corporels viennent en contact avec les produits qu'ils manufacturent. Ces produits sont ensuite envoyés partout à travers le monde.

Comment arrêter les produits des *laogai*

Les lois qui invalident sur le papier le travail d'esclaves n'ont pas pu arrêter la vague de produits manufacturés de façon inhumaine et qui sont envoyés et commercialisés à travers le monde. Par exemple, depuis 1983, il est illégal d'importer des biens aux États-Unis qui ont été manufacturés par le biais de travaux d'esclaves. Selon la Laogai Research Fondation, le gouvernement chinois a garanti publiquement l'arrêt de l'exportation de produits venant de travaux d'esclaves en octobre 2001.

En 1992, la Chine et les États-Unis ont signé un protocole d'intention (MoU) dans un effort qui permettait aux États-Unis d'avoir accès à l'information nécessaire pour contrôler les produits bannis venant du travail de prisonniers. Selon le protocole, le régime chinois se serait engagé à enquêter sur toutes les plaintes de travail d'esclave.

Cette entente n'a pas eu de résultat réel vu les profits que la Chine risquait de perdre avec sa source de travailleurs gratuits que le système des *laogai* produit. Mettant de côté les demandes des États-Unis sur ce sujet, la Chine fait visiter des camps « acceptables » aux inspecteurs. Parmi les autres tactiques pour s'assurer que la production continue d'avoir lieu, notons la création de fausses sociétés et le changement d'adresse.

Des organisations telles que la Laogai Research Fondation et l'Organisation mondiale pour l'Investigation des Persécutions du Falun Gong continuent de rechercher, au sein du gouvernement chinois, l'utilisation de travail d'esclaves comme une source de croissance économique et de montrer les produits manufacturés dans les *laogai*. Malgré le fait que la Chine continue pour l'instant à bénéficier de « l'économie des prisons », il se pourrait bien que les consommateurs du monde entier viennent à bout du destin des *laogai*. Dès que le monde entier viendra à réaliser toutes les souffrances qui ont mené à la production des produits qu'ils achètent, ils ne le feront pas aussi facilement, malgré le bas prix.

RIORDAN GALLUCCIO

Avec ses 340 camps de travaux forcés non soumis au système judiciaire, la Chine emprisonne 300.000 criminels présumés ou « ennemis d'État » sans s'embarrasser de procédures légales.

Voyage vers l'ouest : la Birmanie entre dans l'arène géopolitique

L'ouverture vers l'Occident engage une lutte pour l'influence

La visite en Birmanie du 30 novembre au 2 décembre, de la secrétaire d'État américaine Hillary Clinton, une première du genre depuis 1955, pourrait avoir marqué l'entrée du pays dans le grand jeu géopolitique et dans la lutte de pouvoir régional.

Selon le professeur David Williams, spécialiste de la Birmanie et directeur exécutif du Center for Constitutional Democracy de l'université de l'Indiana, le coup de barre soudain de la Birmanie vers la libéralisation pourrait être intimement lié à la décision du gouvernement de commencer à se tourner vers l'Occident plutôt que de dépendre d'un régime chinois de plus en plus intrusif.

Loin d'être un pion dans la lutte pour l'hégémonie entre Pékin et Washington, M. Williams affirme que la Birmanie a pris conscience de son importance stratégique et des options qui s'offrent à elle.

« *La Birmanie apprend le jeu de la géopolitique* », indique-t-il.

Pendant longtemps la Birmanie n'était pas une importante préoccupation pour les États-Unis. Trop distante et trop près de la Chine, elle ne dispose pas des ressources naturelles qui pourraient en faire un intérêt stratégique. Ne montrant aucun signe de fléchissement, le régime de terreur de la junte militaire était un partenaire difficile.

C'est plutôt la Chine qui a été le partenaire principal du régime birman, lui qui est demeuré relativement isolé. Ce partenariat a profité à la Chine – notamment avec la construction d'un immense projet d'oléoduc et de gazoduc et d'autres projets, particulièrement dans le Nord du pays – et à la junte, en échange d'armement.

Lorsque Kurt Campbell est devenu le secrétaire adjoint pour l'Asie de l'Est et le Pacifique, un premier indice de changement est apparu lorsque le régime militaire, appelé le Conseil d'État pour la Paix et le Développement (CEPD), a indiqué à Washington qu'il désirait améliorer leurs relations.

M. Campbell a fait le voyage en novembre 2009 et, en apparence, la rencontre n'a pas porté ses fruits. La junte n'a montré aucun intérêt pour les réformes démocratiques ou les négociations et M. Campbell est retourné bredouille et déçu. Un an plus tard, des changements ont commencé à se manifester.

En novembre 2010, le pays a tenu ses premières élections depuis vingt ans. Pour les généraux aux commandes, c'était l'avènement de la transition démocratique. Pour les détracteurs du régime, il s'agissait d'une parodie destinée à solidifier l'emprise des militaires derrière une façade civile. À la surprise de nombreux observateurs, le gouvernement civil a démontré son potentiel de vecteur de changement.

« *La junte avait clairement l'intention de conserver le pouvoir, mais il est clair que les généraux autrefois tout-puissants sont nettement moins puissants. Ils ne seraient peut-être même pas en mesure d'effectuer un putsch s'ils le désiraient* », soutient M. Williams. « *Cela a fait du président Thein Sein une personnalité très importante.* »

La junte a peut-être simplement mal calculé, suggère M. Williams. Lorsque le CEPD a décidé de forcer certains des siens à « *prendre leur retraite* » pour qu'ils deviennent politiciens, cela a eu l'effet d'une rétrogradation, puisqu'ils n'ont plus d'occasions de faire de l'argent.

« *La nouvelle législature en veut au CEPD, ils ont l'impression qu'ils se sont faits avoir* », explique M. Williams.

Cette rancœur explique, peut-être, pourquoi le gouvernement civil post-CEPD (le CEPD a été officiellement dissous en mars 2011) cherche à conclure de nouvelles ententes avec de nouveaux joueurs, tels les États-Unis, étant donné que la Chine était liée de près au régime militaire. Si la Birmanie veut se faire courtiser par l'Occident, elle doit s'ouvrir et démontrer au moins qu'elle cherche à se libéraliser.

SAUL LOEB / AFP / Getty Images

La secrétaire d'État américaine Hillary Clinton (G) et le leader de l'opposition birmane pro-démocratie Aung San Suu Kyi se serrent la main à Rangoon, au Myanmar, le 1er décembre 2011. C'était la première visite d'un secrétaire d'État américain depuis plus de 50 ans.

Lorsque le président Thein Sein a annulé, en septembre 2011, un contrat de plusieurs milliards de dollars avec la Chine pour la construction d'un barrage – un geste qui, selon certains commentateurs, aurait été influencé par Washington – la Birmanie l'a fait au détriment de futures cargaisons potentielles d'armes.

« *C'est un développement très intéressant.* » Il a dit : « *Coupez-nous les vivres si vous voulez* », analyse M. Williams.

Selon lui, finalement la Chine a un moins bon contrôle que prévu sur la Birmanie et il sera intéressant de voir comment elle va réagir suite aux récents évènements.

« *Elle va vouloir empêcher le virage de la Birmanie vers l'Occident, mais comment ? Elle pourrait offrir de meilleurs termes, plus d'argent et promettre de respecter davantage la souveraineté du pays. Cela ne veut pas dire qu'elle n'essaiera pas d'adopter des tactiques plus agressives, mais ce serait un mauvais calcul* », explique M. Williams, prédisant qu'une telle approche ne ferait qu'accélérer le virage de la Birmanie.

Dans la semaine du 28 novembre, le général Min Aung Hlaing, chef de l'armée birmane a visité Pékin. Un effort, selon certains observateurs, pour rassurer le régime chinois, lui, qui demeure le plus gros investisseur étranger.

Un autre joueur dans la partie est l'Inde qui soutenait le mouvement démocratique au départ, mais qui « *a adopté une position beaucoup plus cynique* » en faisant affaire avec la junte birmane ces dernières années, selon M. Williams.

La Birmanie a une importance stratégique pour la Chine, puisqu'elle pourrait constituer une base ayant accès à l'océan Indien, ce que l'Inde ne souhaite aucunement. Même si M. Williams estime que New Delhi va vouloir contrer l'influence de Washington, il prédit qu'elle sera essentiellement bienvenue, car ce sera aux dépens de Pékin et les relations de l'Inde sont meilleures avec les États-Unis qu'avec la Chine.

Malgré les signes de changement, M. Williams croit que le virage de la Chine vers les États-Unis ne se fera pas rapidement, tout comme il ne faut pas s'attendre à des progrès rapides dans le domaine des réformes démocratiques.

Lors d'une téléconférence opportune avec le Council of Foreign Relations à Washington le 30 novembre, la figure de proue du mouvement démocratique – Aung San Suu Kyi – avait espoir, mais elle a indiqué qu'il y avait encore beaucoup de chemin à faire. Le gouvernement doit encore garantir la primauté du droit, la liberté de la presse et la liberté des activités politiques avant d'arriver à la démocratie.

M. Williams est d'avis que Thein Sein et la branche exécutive vont demeurer fermement aux commandes dans un avenir rapproché et que les changements seront graduels.

Néanmoins, la vague de changements pourrait être irréversible. « *Souvent, quand les hommes forts font des concessions, ils croient pouvoir contrôler le processus, mais ça les dépasse rapidement. Il viendra un jour où le rythme des évènements va s'accélérer, mais ce ne sera pas dans la prochaine année* », prédit M. Williams.

Durant la téléconférence, Suu Kyi a annoncé qu'elle allait certainement se présenter lors des prochaines élections. Si elle et son parti, la Ligue nationale pour la Démocratie, entrent au Parlement, s'ils ont tout d'abord l'autorisation de participer, ils vont œuvrer pour le changement.

Aron Lamm

ÉTATS-UNIS

Corzine ne peut pas justifier le 1,2 milliard manquant

« *Je ne sais vraiment pas où est l'argent, ou pourquoi les comptes n'ont pas été harmonisés à ce jour* », a annoncé Corzine lors de sa déclaration, après s'être excusé auprès des actionnaires, des clients et des employés. Les experts présents lors de l'audition du comité estiment que près de 1,2 milliard de dollars de fonds appartenant aux clients ont disparu. Le Comité de l'agriculture est chargé de la surveillance de la Commission des futures transactions marchandes, un organisme de contrôle de MFG.

MFG a déclaré faillite le 31 octobre dernier. Corzine, ancien gouverneur du New Jersey et sénateur américain, avait démissionné de son poste de directeur exécutif plusieurs jours avant que la faillite ne soit déclarée. Lors de son témoignage, qui a été retransmis par CNBC, Corzine a déclaré que, contrairement aux rapports publiés, son entreprise avait réduit son exposition à la dette européenne avant que n'arrive sa faillite. En ce qui concerne la disparition des fonds, Corzine a expliqué qu'il n'était pas assez au courant des détails pour deviner ce qui s'est passé.

« *De plus, il y a eu un nombre extraordinaire de transactions, au cours des derniers jours de MF Global et je ne sais pas, par exemple, s'il s'agit d'erreurs opérationnelles au sein de MF Global ou d'ailleurs, ou si les banques et les contreparties ont retenu des fonds qui auraient dû revenir à MF Global.* »

Bien que Corzine ait maintenu qu'il n'avait pas connaissance de manœuvre illégale, d'autres ont remis en question l'attitude de MFG au cours des derniers jours, notamment des accusations selon lesquelles MFG aurait transféré des fonds de clients – qui auraient dû être isolés et hors de portée de l'entreprise – sur ses propres comptes.

« *Notre audit et les contrôles surprises effectués à MFG ont été conduits au plus haut niveau professionnel. Le transfert des fonds isolés hors des comptes auxquels ils appartenaient a été dissimulé à tous les contrôleurs* », a déclaré Terrence Duffy, le président de CME, un autre groupe d'investissement en bourse.

Jon S. Corzine, ancien PDG de la firme de courtage MF Global (MFG), a expliqué qu'il n'était pas au courant du contexte dans lequel les fonds des clients de l'entreprise ont disparu, selon son témoignage à la sortie du Comité de l'agriculture au Sénat jeudi dernier. La situation financière de l'entreprise a tourné au vinaigre en raison de ses paris sur la dette souveraine européenne. Lorsque la crise européenne s'est intensifiée, l'entreprise a fait l'une des plus grosses faillites de l'histoire des entreprises.

La commission de sécurité et des échanges financiers, le CFTC et le département américain de la justice sont en train d'enquêter sur la faillite de MFG pour mauvaise conduite.

Franklin Yu

Saul Loeb/AFP/Getty Images

Jon Corzine, ancien PDG de MF Global, témoigne devant le Comité de l'agriculture au Sénat sur la faillite de MF Global au Capitole, le 8 décembre dernier.

La France aide l'industrie nucléaire chinoise

Le 6 décembre 2011, la nécessité de former rapidement des ingénieurs nucléaires chinois a eu comme conséquence un choix inhabituel pour une université chinoise : des élèves chinois reçoivent un enseignement basé sur une formation conçue en France, dispensé par des professeurs français, avec des cours en langue française. *Yomiuri Shinbun,* journal japonais, a relaté l'événement après s'être rendu sur place lors de la cérémonie d'ouverture, à l'université de Sun Yat-sen dans le Guangzhou, en septembre 2011. L'institut accueille 100 nouveaux étudiants par année scolaire et après six ans d'étude, les élèves recevront un diplôme français d'ingénieur nucléaire. Selon l'Association nucléaire mondiale, la Chine possède 14 réacteurs en fonctionnement et 26 sont en chantier, soit presque la moitié du parc mondial actuellement en construction. Les universités en Chine donnent déjà des cours sur la technologie nucléaire, mais le manque de personnel qualifié a conduit à créer l'Institut sino-français de Génie atomique et de Technologie de Zhuhai dans le Guangdong. L'institut a été largement médiatisé suite à la diffusion de son programme d'enseignement si inhabituel.

> Le nombre d'universités proposant des formations en nucléaire est passé de 6 en 2000 à 44 en 2011.

Le journaliste de *Yomiuri Shinbun* a assisté à un cours avec les élèves de première année pour voir comment se déroulaient les classes en français. Environ 20 élèves répétaient des mots français après leur professeur français. Un garçon de 19 ans de Shenzhen a dit que, bien que le Français ne soit pas facile, le cours lui permet d'apprendre la technologie de pointe et qu'il fera de son mieux pour progresser. Les centrales nucléaires sont un enjeu stratégique en Chine pour maintenir une croissance économique élevée et il y a des projets pour construire encore 60 réacteurs d'ici à 2020. S'adressant au personnel, Chen Shaomin, professeur de l'université de Tsinghua en technologie nucléaire a déclaré : « *Il sera nécessaire de former 17.000 ingénieurs nucléaires d'ici à 2020* ». D'autre part, Li Xutong, expert en technique nucléaire, confie à *The Epoch Times* : « *La formation d'ingénieurs nucléaires devrait être un processus continuel, mais en raison du précédent ralentissement industriel, les départements de génie atomique et de physique nucléaire ont été dissout. Il est difficile de trouver des ingénieurs nucléaires qualifiés. Le pays aura des difficultés à former un tel nombre d'ingénieurs nucléaires avec une si brève formation.* » Pour former des ingénieurs nucléaires, le nombre d'universités proposant des formations en nucléaire est passé de 6 en 2000 à 44 en 2011. Étant donné cette croissance rapide, le professeur Chen a admis que quelques universités font face à des difficultés pour trouver des professeurs experts et le matériel adapté, ce qui rend difficile pour les élèves l'accès aux dernières technologies.

Ren Zhihui

Où trouver The Epoch Times à Paris ?

Quelques adresses :

Hôtel Mansart, 5 rue des Capucines, 75001 Paris
Théâtre Le Dejazet, 41, boulevard du Temple, 75003 Paris
Boulangerie Vitry d'Aubigny, 133, rue Sèvres, 75006 Paris
Brasserie Lutetia, 23, rue de Sèvres, 75006 Paris
Les Deux Magots, 6, place Saint-Germain des Prés, 75006 Paris
Café de Flore, 172, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris
Le Bonaparte, 42, rue Bonaparte, 75006 Paris
Restaurant François Coppée, 1, boulevard du Montparnasse, 75006 Paris
Boulangerie Délices de Sèvres, 70, rue de Sèvres, 75007 Paris
Boulangerie Malo, 54, rue de Sèvres, 75007 Paris
Les Vins du Terroir, 34, avenue Duquesne, 75007 Paris
Le Concorde, 239, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris
À La Dauphine, 237, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris
Café Le Bourbon, place du Palais Bourbon, 75007 Paris
Hotel Fouquet's Barrière, 46 avenue George V, 75008 Paris
Plaza Athenee, 25 Avenue Montaigne, 75008 Paris
Le Paris London, 16, place de la Madeleine, 75008 Paris
Restaurant Hédiard, 21, place de la Madeleine, 75008 Paris
La Grande Époque, 83, rue du Château des Rentiers, 75013 Paris
Maroquinerie Mozart, 13, avenue Mozart, 75016 Paris

L'université de Cambridge dissout l'association des étudiants et universitaires chinois

L'ambassade chinoise a cherché à empêcher les élections, mais l'université est intervenue.

Cambridge, Royaume-Uni - L'université de Cambridge a dissout son association étudiante chinoise la plus importante, suite à l'échec de l'organisation des élections du président et a demandé de nouvelles élections comme base de réforme de l'organisation. L'ambassade chinoise est impliquée dans la tentative d'empêcher le vote.

The Epoch Times

Campus de l'université de Cambridge.

Des Chinois du monde entier suivent cette histoire. Elle a d'abord été rapportée le 25 novembre 2011 par le *Southern Weekly*, basé à Guangzhou en Chine, l'hebdomadaire le plus vendu en Chine continentale. Le *Southern Weekly* a déclaré que la présidente sortante de l'association des étudiants et universitaires chinois de Cambridge (CSSA-CAM), Mme Chang Feifan, a annoncé en juillet, qu'elle poursuivrait un second mandat sans passer par les élections.

Beaucoup parmi les plus de 800 membres étudiants se sont opposés à cette décision et l'ont expliqué à l'université. Celle-ci a demandé au CSSA-CAM de soumettre une constitution au 1er octobre, de sorte que les règles de l'association puissent être claires. Après le refus de Mme Chang de s'y plier, l'association vieille de 27 ans a, selon le *Southern Weekly*, reçu l'ordre de sa dissolution.

Un ancien membre du CSSA-CAM a expliqué à *The Epoch Times* que les étudiants étaient en colère depuis trois ou quatre mois, à cause du choix forcé du président. Selon une source interne au CSSA-CAM, « *l'ambassade chinoise a déclaré : ne soutenez pas les élections générales* ». C'est grâce à cet appui que Mme Chang a osé agir de la sorte. Cependant, elle ne pensait pas que l'événement prendrait cette ampleur. Selon M. Li Guiha, docteur ès lettres, qui a travaillé à Cambridge durant de nombreuses années, « *élire le président de l'association étudiante chinoise est une vieille tradition à Cambridge. C'est ainsi depuis plus de dix ans* ».

« *Au début, l'ambassade devait mobiliser des personnes pour diriger ce bureau. Mais récemment, après que l'ancien responsable du PCC Jiang Zemin a visité Cambridge en octobre 1999 et que le Premier ministre d'alors, Wen Jiabao, est venu en février 2009, le président du CSSA-CAM a rencontré des dirigeants de Chine continentale, des médias, établi d'autres relations et a aussi obtenu des bénéfices économiques, de sorte que de nombreuses personnes sont entrées en compétition pour la place de président* », a affirmé Li.

« *Cependant, l'ambassade craint maintenant que, lors d'une élection générale, les candidats ne critiquent ouvertement les erreurs de l'ancien président. Cela nuirait directement aux intérêts de l'ambassade. Ainsi, elle a tenté de les en empêcher* », a déclaré Li.

Le rôle de l'ambassade

Les anciens responsables de l'association des étudiants et universitaires chinois ont, dans le passé, déclaré à *The Epoch Times* que les officiels consulaires chinois contrôlent directement les associations étudiantes. Le *Southern Weekly* a rapporté que lorsque l'ancien responsable de l'association en charge d'Internet, Chen Qi, a comparé la constitution du CSSA-CAM avec celles des autres CSSA, il a découvert que la constitution du CSSA-CAM a été « *copiée directement de Chine continentale* ».

Mme Wang, qui travaille à Cambridge, a déclaré : « *L'association étudiante est un porte-parole politique pour l'ambassade chinoise. Lorsque l'ambassade souhaite accomplir certaines missions politiques, comme accueillir un dirigeant chinois ou initier un quelconque mouvement politique, habituellement, les associations étudiantes chinoises sont en première ligne et l'ambassade se cache derrière* ».

« *Selon les lois de nombreux pays, les consulats étrangers n'ont pas le droit de contrôler ou d'interférer avec les activités de la société locale, mais l'ambassade chinoise n'obéit jamais à aucune loi* », a déclaré Wang. « *Ils utilisent les Chinois des associations étudiantes et les associations chinoises à l'étranger pour mener des activités illégales* ».

Li a vécu des expériences sur la manière dont le CSSA-CAM agit au nom du régime chinois. Il pratique la méthode bouddhiste Falun Gong et a appris que ses courriels concernant Falun Gong n'étaient pas autorisés sur la liste mail du CSSA-CAM. Depuis 1999, le régime chinois a persécuté le Falun Gong.

« *L'ambassade contrôle l'association étudiante, c'est un secret bien connu* », affirme Li. « *Quelques années plus tôt, le dirigeant de l'association étudiante chinoise d'alors, Wang Pengzhu, a écrit un courriel sur la liste du CSSA-CAM répondant à un de mes mails, dans lequel il calomniait le Falun Gong. Il suivait les directives de l'ambassade* ».

« *J'ai répondu dans le but d'expliquer, puis, après un certain nombre d'échanges de courriels, de plus en plus de personnes ont soutenu le Falun Gong. Plus tard, Wang Pengzhu a bloqué mon adresse mail* », a déclaré Li. Mme Wang a expliqué pourquoi les dirigeants étudiants suivent les directives de l'ambassade. « *L'ambassade rémunère les dirigeants de l'association chinoise par des récompenses financières ou un statut politique. L'Association des étudiants et universitaires chinois, obtient un financement des activités grâce à l'ambassade de Chine et les dirigeants chinois obtiennent des compensations supplémentaires* ».

Statuts et bénéfices

Chang, la femme au centre de la controverse du CSSA-CAM, pourrait avoir rendu furieux certains étudiants mais elle a compris comment le Parti communiste chinois (PCC) fonctionne. Un étudiant de Cambridge a expliqué à *The Epoch Times* : « *Sa famille est relativement puissante et riche. Un de ses parents est vice-gouverneur provincial en Chine. Elle est pro-communiste et étudie la politique. Cependant, elle n'est presque pas diplômée parce que sa thèse de maîtrise était très faible et elle a été obligée de prendre comme matière principale l'ingénierie industrielle pour ses études de doctorat* ».

Un autre étudiant a expliqué à *The Epoch Times* : « *Elle s'exprime différemment des autres, aime utiliser un jargon bureaucratique et mentionne souvent des termes comme "classe sociale" et "révolution"* ».

« *Elle aime aussi utiliser les gens en utilisant des moyens trompeurs pour que les choses soient faites, comme la façon dont elle a planifié le forum des doctorants au CSSA-Royaume-Uni. Pour que les gens viennent, elle a appelé l'étudiant A et affirmé, les étudiants B et C viennent, pourquoi ne viens-tu pas ? Puis, après avoir convaincu A, elle appelle les étudiants B et C, puis dit, A vient, vous devriez venir aussi* ».

Certains étudiants affirment qu'elle est douée pour établir des relations avec les personnes haut placées. Ils parlent de la visite du 22 février 2011 de Liu Xiaoming, ambassadeur chinois en Grande-Bretagne et son épouse, à Cambridge. Chang les a toujours accompagnés. Chang a refusé les instructions de Cambridge relatives à la soumission d'une nouvelle constitution, parce qu'elle savait que si elle le faisait, elle ne serait plus présidente. En refusant, elle espérait éviter une élection. Néanmoins, les élections se dérouleront bien. L'université a annoncé qu'une élection générale allait se tenir le 2 décembre 2011 pour les bureaux des présidents, des vice-présidents, des secrétaires et des trésoriers. Les lauréats pourraient enregistrer une nouvelle association étudiante.

Lors des élections, Chang avait un avantage que n'ont pas les autres candidats, ses relations avec le PCC. Une source interne au CSSA-CAM a déclaré à *The Epoch Times* : « *Il y a un grand nombre qui soutient Chang Feifan. Ils pensent que tant que l'association étudiante peut apporter à chacun des intérêts matériels, comme des voyages fréquents ou payer des dîners, ils voteront pour quiconque leur apportera des bénéfices* ».

« *Récemment, afin de remporter les élections, Chang Feifan a souvent dépensé de l'argent pour inviter des gens à des dîners officiels, payer des dizaines, voire une centaine de personnes. Selon les règlements, tout ceci est contraire aux règles électorales et se nomme pot-de-vin.* »

Cette source affirme que la controverse concernant les élections a néanmoins changé la façon de penser de certains étudiants. « *Ils réalisent qu'il ne s'agit pas d'un petit incident* », ajoute t-il.

Li Hua

EXTRAIT DES NEUF COMMENTAIRES

Depuis la publication des *Neuf commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par *Da Ji Yuan* (édition chinoise de *The EpochTimes*), plus de **107.465.000** personnes ont démissionné du Parti communiste chinois (PCC) et de ses organisations. Nous republions donc chaque semaine une partie de ces commentaires ayant déjà une portée historique. Leur intégralité est disponible sur le site www.lagrandeepoque.com.

Deuxième commentaire

5. Cinquième trait hérité : l'espionnage – infiltrer, semer la discorde, désagréger et remplacer

Outre la tricherie, l'incitation à la violence et l'utilisation des rebuts de la société, on recourait aussi à la technique de l'espionnage et à celle de semer la discorde. Le PCC était doué pour l'infiltration. Il y a plusieurs décennies, les « trois grands » agents secrets les plus remarquables du PCC, Qian Zhuangfei, Li Kenong et Hu Beifeng, travaillaient en réalité pour Chen Geng, patron de la deuxième branche d'espionnage du Comité central du PCC. Alors que Qian Zhuangfei travaillait comme secrétaire confidentiel et homme de confiance sous les ordres de Xu Enzeng, directeur du Bureau d'enquêtes du Kuomintang (KMT), il s'est servi du papier à en-tête des Services d'organisation du KMT pour écrire deux lettres. Elles contenaient des informations secrètes sur le premier et le second plan stratégiques du KMT de faire encercler les troupes du PCC dans la province de Jiangxi. Il les envoya à Li Kenong qui les remit en main propre à Zhou Enlai - qui peut aussi s'écrire Chou En-lai . Au mois d'avril 1930, une organisation spéciale d'agents doubles fondée par la branche d'enquête centrale du KMT fut établie dans la région du nord-est de la Chine. En apparence, elle appartenait au KMT et Qian Zhuangfei la dirigeait, mais en coulisses elle était contrôlée par le PCC sous la direction de Chen Geng.

Li Kenong a également rejoint le Quartier général des forces armées du KMT en tant que cryptographe. Ce fut Li qui décoda le message urgent concernant l'arrestation et la révolte de Gu Shunzhang, un directeur du Bureau de la sécurité du PCC. Qian Zhuangfei envoya immédiatement le message décodé à Zhou Enlai, empêchant ainsi tout un groupe d'espions de se faire prendre dans un coup de filet.

Yang Dengying était un représentant spécial pro-communiste pour le Bureau central d'enquête du KMT posté à Shanghai. Le PCC lui ordonnait d'arrêter et d'exécuter les membres du Parti que le PCC considérait comme peu fiables. Une fois, un haut fonctionnaire du PCC de la province de Henan avait offensé un cadre du Parti, et ses propres employés tirèrent les ficelles pour le faire mettre dans la prison du KMT pendant plusieurs années.

Lors de la « Guerre de libération », le PCC réussit à implanter un agent secret en qui Chiang Kai-shek - aussi nommé Jiang Jieshi - avait toute confiance. Liu Pei, lieutenant général et ministre adjoint au Département de la défense était chargé de répartir les troupes armées du KMT. En réalité, Liu était un agent secret du PCC. Avant que l'armée du KMT ne connaisse sa prochaine mission, l'information sur le lieu prévu du déploiement des troupes avait déjà atteint Yan'an, quartier général du PCC. Le Parti communiste élabora alors un plan de défense. Xiong Xianghui, un secrétaire et subalterne de confiance de Hu Zongnan , révéla les plans de Hu d'envahir Yan'an à Zhou Enlai. Lorsque Hu Zongnan et ses troupes arrivèrent à Yan'an, il n'y avait plus personne. Zhou Enlai a dit une fois : « *Le président Mao connaissait les ordres militaires émis par Chiang Kai-shek avant même qu'ils ne parviennent au commandant de l'armée de Chiang* ».

6. Sixième trait hérité : le pillage – Dépouiller par la ruse ou par la violence devient un « Nouvel ordre »

Tout ce qui appartient au PCC a été obtenu par le pillage. Lorsque le PCC organisa l'Armée rouge pour établir son autorité par la force militaire, il avait besoin d'argent pour les armes, les munitions, la nourriture et les vêtements. Le PCC recourut à la « levée de fonds » principalement sous la forme de répression des « tyrans locaux » et en pillant les banques, à la manière de bandits. Lors d'une mission dirigée par Li Xiannian, l'un des hauts fonctionnaires du PCC, l'Armée rouge kidnappa les familles les plus riches du canton dans la région ouest de la province de Hubei. Ils ne se contentèrent pas de kidnapper une seule personne, mais ils en enlevèrent une dans chaque famille d'un clan. Ceux qui étaient kidnappés étaient maintenus en vie et leur famille était rançonnée en échange de leur retour pour subvenir aux besoins financiers continuels de l'armée. Ce n'était que lorsque l'Armée rouge était satisfaite ou que les familles des kidnappés avaient complètement épuisé leurs ressources que les otages étaient renvoyés chez eux, souvent à leur dernier soupir. Certains avaient été si méchamment terrorisés et torturés qu'ils mourraient avant de pouvoir retourner chez eux.

En « *sévissant contre les tyrans locaux et en confisquant leurs terres* », le PCC étendit le pillage par la ruse et la violence à la société tout entière, remplaçant la tradition par le « nouvel ordre ». Le Parti communiste a commis toutes sortes de mauvaises actions, grandes et petites, sans jamais rien faire de bon. Il offre de petites faveurs à chacun pour en inciter certains à en dénoncer d'autres. En conséquence, la bienveillance et la vertu ont complètement disparu et ont été remplacées par le conflit et le meurtre. En réalité, « l'utopie communiste » est un euphémisme pour le pillage violent.

Pour en savoir plus :
Les neuf commentaires sur
www.lagrandeepoque.com

Le sommet européen « de la dernière chance » : espoir ou déception ?

Les décisions prises sont d'importance pour les avancées de l'intégration économique, mais les résultats sur les solutions à la crise souveraine restent limités.

PARIS – À l'issue du seizième sommet depuis le début de la crise de la dette fin 2009, les dirigeants des 26 pays de l'Union européen sont parvenus à un accord vendredi 9 décembre à Bruxelles pour renforcer la discipline budgétaire des États, le Royaume-Uni restant à l'écart. « *Nous aurions préféré un accord à 27, cela n'a pas été possible compte tenu de la position de nos amis britanniques* », a déclaré le président français Nicolas Sarkozy. Le projet de modification du traité de l'Union européenne pour réformer la zone euro n'a pas abouti, car une approbation des 27 pays membres était nécessaire.

Vers « une union de la stabilité budgétaire »

Il s'agit d'un accord intergouvernemental des États européens sur un pacte budgétaire plus strict (« fiscal compact ») avec une surveillance des budgets et des pénalités pour tout dérapage budgétaire. Selon les nouvelles règles, détaillées dans le communiqué des chefs d'État et de gouvernement, le déficit structurel annuel ne devra pas dépasser 0,5 % du PIB. La vérification du respect de cette règle sera à la charge de la Cour de Justice européenne. En cas de déficit excessif, les États seront tenus de soumettre à la Commission européenne et au Conseil européen un programme des mesures correctives. Le communiqué précise qu'en cas de dépassement du seuil de 3 % du PIB, les sanctions seront plus automatiques et interviendront dès constatation des dépassements. Il indique aussi que la gouvernance de la zone euro sera renforcée avec des sommets réguliers sans plus de précisions. Quant à l'intégration politique, le sujet n'est même pas abordé.

Une nouvelle Union sans les Britanniques

Cette « règle d'or » de retour à l'équilibre budgétaire « *sera intégrée dans la Constitution de chacun des États membres, c'est une règle qui s'imposera à chacun de nous* », a déclaré Nicolas Sarkozy. En plus des dix-sept pays membres de la zone euro, neuf pays sur dix des autres pays de l'Union européenne ont accepté ou donné un accord de principe[1] pour participer à cette initiative qui prendra la forme d'un « accord international » dont la signature est prévue en mars 2012. Le véto du Premier ministre britannique, David Cameron, au traité de l'Union européenne et au pacte de stabilité visait à protéger les intérêts britanniques de la City, l'une des principales places financières mondiales, qui voudrait échapper aux contraintes de régulations financières et à qui les projets d'imposition des transactions financières en euros prévues par Bruxelles pourraient porter préjudice. « *Bien sûr, cela représente un changement dans nos relations avec l'Europe. Mais le cœur de notre relation – le marché unique, le commerce, l'investissement, la croissance, l'emploi – reste identique* », selon le chef du gouvernement britannique.

Pas de visibilité sur l'issue de la crise

Concernant les mesures d'urgence pour éviter la contagion de la crise, les États européens se sont mis d'accord sur le lancement du Mécanisme européen de stabilité (MSE) dès juillet 2012 en remplacement du Fonds européen de stabilité financière (FESF), ce dernier restera opérationnel jusqu'à mi-juillet 2013. Pour améliorer le fonctionnement, les règles de vote du MES seront modifiées pour remplacer l'unanimité par un vote à la majorité qualifiée de 85 % lors des situations d'urgence[2]. Ces annonces ont permis un léger repli de l'aversion au risque des investisseurs, mais une tension devrait persister sur les marchés financiers. L'idée de donner un statut de banque au MES a été abandonnée et la capacité financière du MES, limitée à 500 milliards d'euros, n'est pas à la hauteur pour faire face aux difficultés de financement à venir des pays de la zone euro. La décision qui doit se faire sous dix jours sur l'accroissement de 200 milliards d'euros des ressources financières du FMI via des prêts bilatéraux, comme précise le communiqué, démontre l'urgence de la situation. Ce n'est que lors du prochain sommet des gouvernements de la zone euro prévu en mars 2012 que l'on décidera si la limite de 500 milliards d'euros du MES sera maintenu ou non.

Georges Gobet/AFP/Getty Images

Le président Nicolas Sarkozy quitte Bruxelles le 9 décembre après le seizième sommet européen sur la crise de la zone euro.

Georges Gobet/AFP/Getty Images

Le président de la Banque central européenne Mario Draghi inflexible sur l'achat de la dette des pays en difficultés au sommet européen le 9 décembre à Bruxelles.

Peut-on éviter « l'aléa moral » ?

Enfin, la question de la participation du secteur privé lors de futurs programmes d'aides du MES a été abordée. Le communiqué souligne le cas exceptionnel de la Grèce pour laquelle l'aide de secours a été accompagnée par des réductions de principal de dette (*haircut*) détenue par les investisseurs du secteur privé qui ont été mis aussi à contribution pour effacer une partie de la dette grecque. Cette mesure peut accentuer les mouvements spéculatifs sur les marchés financiers *in fine*, car un « aléa moral » est inévitable. Comment résoudre la situation d'un pays en difficultés qui ne réduit pas ses déficits, sachant qu'il existe une règle de soutien automatique où l'investisseur - ou un créancier qui a pris des risques, si risque il y a - n'assume pas de pertes et bénéficie de la rémunération ?

Les décisions européennes sont intervenues après la déception des décisions prises le 8 décembre par la Banque centrale européenne (BCE) qui a refusé d'assurer le rôle de prêteur en dernier ressort en achetant davantage de dettes des pays en difficultés. Le programme actuel de rachat de dettes par la BCE n'est « *ni éternel, ni infini* », a précisé Mario Draghi, le gouverneur de la BCE, lors de la conférence presse. Pourtant, le 1er décembre, il avait déclaré qu'un nouveau « *fiscal compact* » était « *l'élément le plus important pour commencer à restaurer la crédibilité* » et que « *d'autres éléments pourraient suivre* ». Les marchés s'attendaient à ce que la résolution de la crise passe par le rôle accru de la BCE à l'instar des autres grandes banques centrales.

Le sommet « *de la dernière chance* », comme les quinze précédents, se termine avec des avancés allant dans la bonne direction à long terme, mais toujours aucune solution efficace à court terme pour restaurer la confiance des marchés et limiter la contagion de la crise.

Lauren Smith

[1] La Hongrie a donné au final un accord de principe après avoir manifesté au départ un refus en s'alignant sur la décision du Royaume-Uni. La Suède et la République Tchèque ont indiqué devoir consulter leur parlement respectif.

[2] Sous condition d'accord du parlement finlandais.

Le « made in France » revient à la mode

Suite de la première page

« Acheter français, une démarche civique »

La remise en cause de la mondialisation, qui était jusqu'à présent considérée comme tabou par un monde politique résolument en faveur du « libre-échange », se cantonnait aux deux extrêmes de l'échiquier politique. Avec les déclarations protectionnistes d'Arnaud Montebourg, pour qui « *la démondialisation, ça consiste à produire là où l'on consomme* », le sujet s'est petit à petit immiscé dans le débat électoral. Ainsi, lors de son discours cette semaine, François Bayrou, le candidat centriste, en a fait le thème central de sa campagne et défendu le concept « achetons français » par ces propos : « *Il faut comprendre qu'acheter français, ce n'est pas un gros mot, c'est une démarche civique* ».

Par ailleurs, selon un sondage Ifop réalisé auprès de 1.004 personnes et publié lundi 21 novembre, 66 % des Français annoncent être prêts à payer un peu plus cher (5 ou 10 %) si le produit est fabriqué en France. Le thème semble donc très porteur auprès de l'électorat, et les deux principaux candidats ont immédiatement réagi en visitant les rares entreprises ayant relocalisé une partie de leur production : François Hollande, le prétendant socialiste à la présidence de la République, a arpenté mercredi dernier les chaînes de production d'Eolane, qui fabrique des tablettes numériques pour recettes de cuisine, tandis que le chef de l'État français Nicolas Sarkozy programmait mardi prochain celle de la nouvelle usine de skis Rossignol.

Multiplication des sites internet « bleu-blanc-rouge »

Les bonnes intentions ne doivent cependant pas cacher la réalité du pays. En effet, chacun sait que, même si les secteurs de l'aéronautique, des cosmétiques, de l'automobile, de l'agriculture, du vin, des fromages et du tourisme restent le fer de lance de notre production nationale, des pans entiers de l'industrie française sont malheureusement partis à l'étranger sans grand espoir de retour rapide : selon les chiffres de l'INSEE, pour un PIB 2010 (Produit Intérieur Brut) de 1931 milliards d'euros, les exportations et les importations françaises étaient respectivement de 490 et 535 milliards d'euros (soit 25 et 27,7 % du PIB), et le solde de notre balance commerciale se montait à 64 milliards d'euros (soit 3,3 % du PIB) en progression continue depuis 2002, dernière année à avoir atteint l'équilibre.

Il y a donc urgence à agir. À cet égard, le pouvoir mobilisateur des nouvelles technologies peut être d'un grand secours dans le commerce de distribution. Depuis deux ans, on assiste en effet à une multiplication des sites internet vantant les produits français à des prix abordables, comme par exemple les sites www.labelcoq.com, www.lafabriquehexagonale.com ou encore www.made-in-france.com, qui recensent les entreprises locales et produits français. Ces sites, dont la fréquentation est en croissance exponentielle, enregistrent chaque mois plusieurs centaines de demandes de référencement par des petits producteurs. Par leur caractère militant, on peut les assimiler à une nouvelle génération de réseaux sociaux, capables de mobiliser leurs clients pour veiller sur le caractère national des produits et exercer un contre pouvoir envers les grandes surfaces qui, rappelons-le, détiennent plus de 80 % du commerce de détail. Cet engouement est cependant trop récent pour savoir s'il s'agit d'un feu de paille ou d'une réelle prise de conscience, mais les grandes surfaces ne semblent pas encore prêtes à changer leurs habitudes d'approvisionnement dans les pays à très bas coût.

> 66 % des Français sont prêts à payer un peu plus cher si le produit est fabriqué en France.

« *Les grandes entreprises se permettent tous les abus* » avec leurs fournisseurs

Enfin, il ne suffit pas de mobiliser le consommateur final pour renverser facilement la tendance. Les lacunes majeures de l'industrie française se situent en effet dans l'insuffisance du tissu intermédiaire de moyennes entreprises profitables et exportatrices, qui sont essentielles à la vitalité économique du pays et au renouvellement de ses champions industriels. Tant que la France n'aura pas reconstitué cette frange essentielle pour son économie, elle continuera à perdre des parts de marché ainsi que sa crédibilité à l'export.

À cet égard, le rapport de Jean-Claude Volot, le « médiateur des relations inter-entreprises industrielles et de la sous-traitance » nommé par Christine Lagarde en mai 2010, n'est pas rassurant. Lors des Journées de l'Économie organisées récemment à Lyon, il a dénoncé « *les grandes entreprises qui se permettent tous les abus* » dans leurs relations avec leurs sous-traitants, et abusent d'un rapport de force par trop inégal. Selon le médiateur, le coût généré par l'ensemble des conflits inter-entreprises en France est de 50 milliards d'euros, soit 2 % du PIB national. Ces propos sont confirmés par le professeur américain John W. Henke, un expert de la mesure du coût des relations clients-fournisseurs, pour qui la suppression de ces abus et l'évolution vers des relations collaboratives entre clients et fournisseurs permettraient d'augmenter de 3 à 5 % la productivité des entreprises.

Cette révolution dans les mentalités entre acheteur et vendeur est nécessaire et la crise actuelle ne semble pas le meilleur moment pour y parvenir, à moins que les Français ne fassent leur ce vieil adage chinois selon lequel « *les crises sont des opportunités de changement* ».

Charles Callewaert

The Epoch Times 大紀元時報

Annoncez dans *Da Ji Yuan*

version chinoise de *The Epoch Times*

distribuée gratuitement aux Chinois à Paris et en banlieue

Tél. : 01 45 86 41 95

Essor des logements bon marché au coeur de Londres

Le logement d'Ellie Desborough est dans un bloc de bureaux et il y a des néons au-dessus de son lit mais elle s'en moque. Payer trois fois moins cher une location de deux pièces « immenses » à deux pas de son travail au coeur de Londres est à plus d'un titre une compensation. Elle a recouvert les murs des bureaux avec du papier peint et n'allume jamais les néons.

Tom Shaw/Getty Images

Londres, Angleterre. Vue aérienne de la Tamise avec Tower Bridge au premier plan le 5 septembre 2011.

« *Je peux être à Covent Garden en dix minutes à pied. Toutefois, tous mes amis sont en dehors des zones 3 et 4 tout au bout de la Northern Line* », dit-elle.

Le seul prix qu'elle a à payer est celui de l'incertitude. On peut lui demander de quitter les lieux sous trois semaines. Ellie Desborough est l'un de ces « gardiens de propriété » en nombre croissant qui, pour un loyer très bas, occupe des lieux vacants. C'est une solution de sécurité pour les propriétaires inquiets par le vandalisme, les squatters et le maintien des lieux en état. Avec une économie stagnante, entraînant des pressions financières importantes pour les propriétaires fonciers ainsi que pour les habitants, ce type de marché tend à prendre de l'ampleur.

Pour certains gardiens, c'est l'attrait de la location bon marché qui les a intéressés, pour d'autres, c'est la flexibilité. Ellie Desborough est âgée de 23 ans, elle est assistante éditoriale dans un magazine de Liverpool. « *J'ai eu une opportunité de travail à Londres l'été dernier et j'ai dû déménager très vite. Les gens que je connaissais ici étaient déjà installés en colocation. J'ai donc cherché une solution à court terme. En tant que gardien, vous êtes lié pour un mois renouvelable* ».

Ellie a emménagé dans les pièces d'un vieil immeuble de bureaux destiné à être démoli à plus ou moins long terme sur un site en plein essor. Elle dit qu'elle a eu, depuis, l'opportunité d'emménager avec des amis dans une location privée, mais qu'elle a refusé. Elle ne pense pas être obligée de partir rapidement et elle aime les locataires de cet immeuble, malgré l'emplacement et la location bon marché.

Les gardiens ne sont pas les seuls à faire des économies. Selon les sociétés de gardiennage, les propriétaires fonciers font également des économies. C'est une alternative considérablement rentable comparée aux mesures de sécurité habituelles telles que les gardiens de sécurité, les clôtures et la surveillance par télévision en circuit fermé.

Ellie Desborough a la chance de vivre dans cet immeuble depuis plus d'un an et d'autres vivent là depuis deux ans. Selon elle, certaines personnes doivent déménager tous les trois ou quatre mois.

« *Je crois que je suis gâtée de vivre ici. J'ai beaucoup de chance d'être dans ce genre d'immeuble* », dit-elle.

L'emploi de gardiens de propriété s'est implanté sérieusement dans Londres après avoir été importé en 2002 par une société hollandaise, Camelot, qui a commencé à développer ce service depuis 1993.

« *En Hollande c'est beaucoup mieux connu et reconnu* », explique Fiona Hanley, directrice commerciale et marketing de Camelot au Royaume-Uni. « *Là-bas, c'est normal lorsque vous avez un immeuble vide d'y installer des gardiens. Nous avons un contrat avec le gouvernement et quand ils ont un immeuble vide, ils y placent des gardiens* ».

Elle dit qu'à Londres et de même que dans d'autres villes anglaises, plusieurs propriétaires fonciers sont peu familiers avec ce type de concept. « *Parfois ils pensent que cela va apporter plus de problèmes que d'embaucher des gardiens de sécurité. Ils ne peuvent pas voir pourquoi c'est moins onéreux. Mais ensuite quand vous leur parlez de cette idée plus précisément, ils disent " Wow ! Je ne pensais pas que c'était aussi bon marché "* ».

Selon Hanley, Camelot gère plus de 1.000 gardiens dont la majorité occupe des propriétés à Londres. S'ils ont aussi des gardiens dans d'autres villes comme Glasgow, Manchester et Édimbourg, le marché y est moins développé en partie parce que les gens ne sont pas familiers avec l'idée. Les économies réalisées vont bien au-delà de faire face au coût élevé de la vie à Londres. « *Les montants des loyers qu'ils payent sont le tiers du prix normal habituellement demandé dans ces quartiers, avec des loyers abordables de l'ordre de 144 euros par mois dans le Nord* », explique-t-elle.

Une propriété type, déclare Hanley, est généralement un immeuble de bureau vide ou un bloc résidentiel occupé par une douzaine de personnes qui sont dans la même situation que Mlle Desborough. Mais il leur est arrivé de proposer des logements assez inhabituels comme des casernes de pompiers, des églises, des écoles et des entrepôts. Elle insiste sur le fait que leurs gardiens sont sélectionnés avec beaucoup de précaution. Ils ne doivent pas avoir d'animaux domestiques, ni d'enfants ou de condamnations pénales et doivent apporter des preuves de rentrées financières. Même si ce n'est pas absolu, dans la plupart des cas, les locataires partagent la propriété avec d'autres personnes.

Elle est persuadée que le marché est en pleine expansion avec une demande croissante et la venue de nouveaux concurrents sur le marché. Par exemple, Umbrella Property Solutions qui est un nouvel arrivant, gère un service de gardiennage depuis neuf mois. Le directeur général Benjamin Ellington pense que c'est un secteur de forte croissance dans l'immobilier. Pour lui, les nombreuses pressions du quotidien poussent de plus en plus de gens à envisager cette solution. Il fait le constat suivant :

« *À Londres, les loyers sont tout simplement incroyables. Les pages des contrats de location aussi ne font que s'allonger* ».

« *Nous ne faisons pas de publicité et pourtant chaque jour nous recevons deux ou trois dossiers de candidatures de gardiens*. »

Il voit ce phénomène non seulement comme une entreprise commerciale, mais aussi comme une solution potentielle aux problèmes plus larges tant sociaux que de logement. Il révèle qu'ils sont à la rechercher d'un moyen permettant de modifier leur approche afin d'y inclure des alternatives aux foyers sociaux, même s'il reconnaît qu'il y a de nombreux obstacles à surmonter – dont l'inquiétude des propriétaires sur la viabilité des occupants.

Benjamin abonde dans le sens de Mlle Desborough et de Hanley lorsqu'il dit que les gardiens sont des gens généralement plus créatifs et la majorité d'entre eux sont des artistes. Mais tout comme Hanley, il dit voir des personnes de toutes les professions. « *Je viens de traiter les demandes d'un architecte et d'un consultant en informatique* », dit-il.

« *La plupart des gens qui vivent avec moi sont des "créatifs " ou des artistes* », confirme Mlle Desborough en donnant la liste des occupants de son immeuble : une infirmière, un agent de police, un artiste à plein temps et enfin des gens qui travaillent à la télévision et dans le cinéma.

Les cooccupants qui travaillent dans l'industrie cinématographique ont transformé l'une de leurs chambres en studio. C'est très souvent l'utilisation que font les gens de l'espace supplémentaire dont ils disposent. « *Cela convient parfaitement à ceux qui ont besoin d'espace pour leur hobby ou leur profession* », dit-elle.

Sur la quinzaine de personnes qui occupent le même bâtiment qu'elle, Ellie Desborough affirme que la plupart sont âgés de 20 à 30 ans, mais qu'il y a aussi quelques personnes plus âgées qui se servent de la souplesse de la situation et du faible loyer pour entamer un changement de carrière.

Pour beaucoup de ses amis, son appartement est super. « *Mais* », dit-elle « *d'autres ne le comprennent pas – surtout ceux qui ne vivent pas à Londres* ». Elle explique que ceux-là ne comprennent pas à quel point Londres est une ville chère. « *Ils ne comprennent pas pourquoi j'accepte de payer une telle somme pour une chambre dans un vieil immeuble de bureaux* ».

Simon Veazey

Annonces immobilières

93330 Neuilly sur Marne. Surface 180 m². 8 ch. 2 sdb, 2 WC. terrasse, parking, rdc possibilité magasin ou entreprise. Bon environnement, déjà rénové. Prix 560 000 €. A 15 min par RER A. A4 Noisy-le-Grand à 5 min de Paris. 37 bis rue Pierre Brossolette. Tel (français) : 06 82 86 77 23 Tel (chinois) : 06 46 70 72 96.

93380 Pierrefitte-sur-Seine. Vends Bar Tabac Restaurant PMU Brasserie Loto FDJ Licence IV. 100 m². Appartement 25 m². Cave 50 m². A côté métro et université. Prix 260.000 euros. Tél : 09 61 20 84 11 ou 06 15 41 30 00.

93320, Les Pavillons-sous-Bois vends fonds de commerce prêt-à-porter et accessoires. Excellent emplacement marché 3 fois par semaine. 50 m² de surface de vente. 2 grandes vitrines. Chauffage réversible. Rideau métallique. Sous-sol + réserve 50 m². Etage : appartement 2 pièces, cuisine, douche. Très bonne affaire. Prix : 130.000 euros. Tél : 07 60 23 06 12.

75018 Paris. Cause retraite cède bail. Local et réserve 57 m2. Possibilité tous commerces sauf restauration. Bail 3/6/9. Reste 4 ans. Loyer 700 euros charges comprises. Prix : 65.000 euros. Tél : 01 42 28 56 19 du lundi au vendredi.

Paris. Vends fonds de commerce, salon de coiffure mixte 35 m² + appartement 2 pièces + chambre de bonne. Cause départ à l'étranger. Bien situé dans centre de Paris à Strasbourg Saint Denis. Loyer très intéressant 700 euros/mois TTC. Prix 175.000 euros. Contacter Omar 06.73.32.82.57.

92 Malakoff limite Paris. Cause départ retraite 27 ans activité vend bar restaurant 42 places proche mairie bureaux et marché (3 fois par semaine). Bail récent 1.400 euros/mois avec appartement 4 pièces sdb, 2 caves, 1 grande, 1 avec cuisine, terrasse fumeurs. Tél 01.42.53.24.68. Prix 180.000 euros.

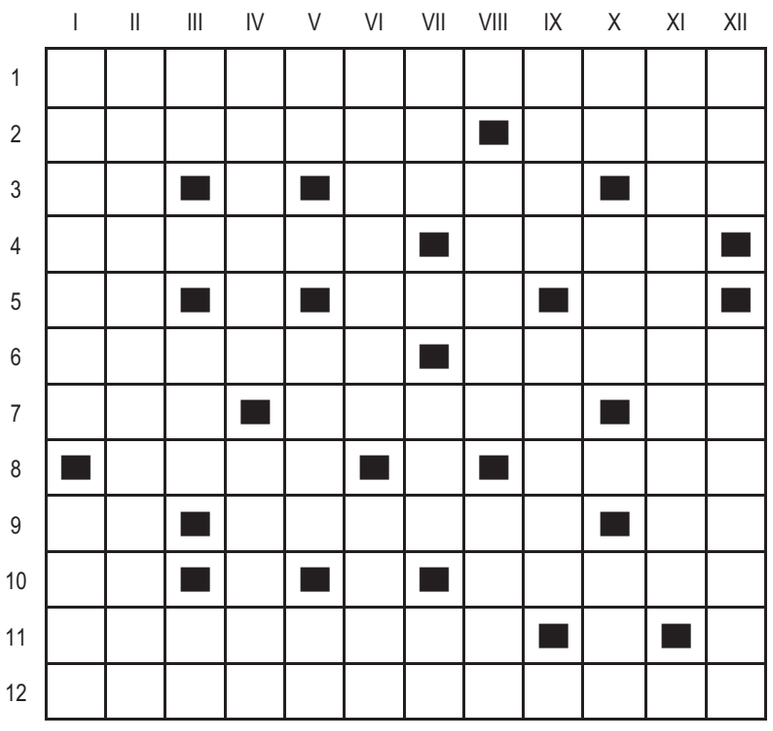
► MOTS CROISÉS ◄

Horizontalement

1 - Habitantes. 2 - Intarissables. Limon. 3 - Petite taille. Découvrir. Il comprend un clavier. 4 - Extrait. Loyal. 5 - Conjonction. Ivre. Sodium. 6 - Chevauche. Proviens. 7 - Cribles. Commun. Grande réunion. 8 - Recherche. Sévère. 9 - Pronom. Nombre. La fin de l'hiver. 10 - Dans la poche. Encore. 11 - Parquet. 12 – Dominantes.

Verticalement

1 - Rageants. Pinte. 2 - Innovateurs 3 - Bouts de lacet. Pas innocent. Est en anglais. 4 - Catalogue. Dédaigne. 5 - Bouts d'arête. Jupe. Point de départ. 6 - Familles. Exagère. 7 - Existe vraiment. Rage. Mammifère. 8 - Réalisation. Agonie. 9 - Avinée. Poisson. 10 - Bout de savon. Recueil. Carrelage. 11 - Places. 12 - Abrupt. Guides.



► SUDOKU ◄

				3	2			
		8	5				9	
		2	1					5
6	7	1	3	9		2	4	8
2			8					
							5	1
	2	5			8	1		
		7	4	5				
1			9		3		8	

► SOLUTION DU NUMÉRO PRÉCÉDENT ◄

6	7	2	9	3	5	4	1	8
4	8	3	1	6	7	5	9	2
5	1	9	2	4	8	3	6	7
7	4	6	3	2	1	8	5	9
8	3	1	7	5	9	2	4	6
9	2	5	6	8	4	1	7	3
2	9	7	4	1	3	6	8	5
1	6	8	5	9	2	7	3	4
3	5	4	8	7	6	9	2	1

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
1	■	J	U	D	I	C	A	T	U	R	E	S
2	Z	E	N	■	R	■	P	U	S	■	X	■
3	O	■	I	M	I	T	E	■	I	L	O	T
4	O	V	E	■	S	U	R	I	N	■	D	■
5	L	I	S	T	E	■	C	■	E	R	E	S
6	O	S	■	R	E	L	U	I	R	E	■	U
7	G	I	T	E	■	O	■	V	■	V	O	L
8	I	T	■	V	E	N	T	R	U	E	■	T
9	S	E	M	I	■	G	■	E	■	U	S	A
10	T	U	■	R	E	U	S	S	I	S	■	N
11	E	R	R	E	■	E	■	S	■	E	R	E
12	S	■	G	R	O	S	S	E	S	S	E	S

The Epoch Life

16 - 31 DECEMBRE 2011 • BIMENSUEL
ÉDITION 213

WWW.LAGRANDEEPOQUE.COM

Stratégie diététique pour les fêtes. P. 13

HOANG DINH NAM/AFP

Des travailleurs cambodgiens transportent du sable le long du fleuve Mékong. Ils sont inquiets de la baisse des eaux du fleuve.

Barrage de Xayaburi sur le Mékong : réflexion sur les impacts négatifs

La réunion de la Commission du Mékong s'est tenue le 8 décembre 2011 à Siem Riep, au nord du Cambodge. Les quatre pays riverains du fleuve impérial, le Mékong, ont décidé de reporter la construction du barrage et de mener des études plus poussées concernant l'impact d'un barrage sur l'environnement et sur les populations riveraines. Ce sont les ministres de quatre pays asiatiques, membres de la Commission régionale du Mékong (MRC) et riverains du fleuve – le Vietnam, le Cambodge, la Thaïlande et le Laos – qui ont pris cette décision.

Un projet discutable selon le Dr Jian-Hua Meng, spécialiste en hydroélectricité durable au WWF : « *Les pays du cours inférieur du Mékong ont franchi une étape importante vers une gestion plus respectueuse de l'une des ressources les plus précieuses et les plus importantes de la région. Les pays doivent maintenant mettre à profit ce délai supplémentaire pour évaluer correctement et pleinement les impacts du projet de barrage, en se basant sur les meilleurs conseils scientifiques et en mettant en place des processus consultatifs* ».

Le barrage Xayaburi mettrait en danger la vie de millions de personnes

Ce projet de construction est l'objet d'une forte controverse de la part des ONG et des populations locales, car selon eux les barrages sur le Mékong mettent en péril le fleuve et son environnement. Or, on sait que partout dans le monde, la domestication des cours d'eau a eu les mêmes effets – diminuer les réserves de poissons sauvages et accélérer la sécheresse. Le fleuve Mékong avait semblé être épargné jusque-là. Cependant, en 1986, la Chine a commencé à construire son premier barrage et à ce jour trois barrages sont achevés et le quatrième en cours se terminera fin 2012. Les riverains du bas Mékong subissent les conséquences environnementales des barrages chinois.

Ainsi, le barrage hydroélectrique géant de Xayaburi qui devait se construire dans le nord du Laos, embarrasse les pays en aval du Mékong. Or, selon les termes du journal *The Phnom Penh Post*, à l'issue de cette réunion de la commission, aucun des participants ne souhaitait parler de report, mais plutôt d'études complémentaires sur les conséquences environnementales de cette construction. Le Vietnam avait préalablement exigé un moratoire de dix ans et les spécialistes environnementaux préviennent des conséquences irrémédiables de l'écosystème, en particulier d'une réduction et même d'une disparition des réserves de poissons.

En aval 60 millions de personnes dépendent du fleuve

Selon la Commission régionale du fleuve Mékong, plus de 60 millions de personnes dans les quatre pays membres dépendent du fleuve pour leur transport, leur alimentation et leurs activités économiques. Nicolas Fornage, spécialiste des barrages à l'Agence Française de Développement, s'interroge : « *Sur le Mékong, il n'y a pas moins de onze projets de barrages. Or, les bailleurs officiels se sont retirés, en raison de l'impact négatif sur les poissons migrateurs, mais, malgré cela des bailleurs privés sont prêts à subventionner les projets. Qu'adviendra-t-il des habitants du bassin, les impacts seront considérables sur l'alimentation des populations basée sur la pêche !* »

L'eau du fleuve est notamment utilisée pour l'irrigation, comme réservoir de systèmes de drainage et d'eaux usées pour la pêche et la pisciculture, la production hydroélectrique (grâce aux barrages), le transport et la fourniture d'eau pour l'industrie et les particuliers. Le fleuve est également connu pour ses habitations et ses marchés flottants.

Les travaux du barrage Xayaburi avaient commencé sans l'accord de la Commission du Mékong. Les villageois sont opposés à ce projet de barrage, pour des raisons économiques. Mais, si la Thaïlande est favorable, le Cambodge et le Vietnam ont déposé plainte auprès de la Commission du Mékong pour interdire la construction de Xayaburi. Cette organisation internationale regroupe les six pays riverains du fleuve et est censée gérer depuis 1995 les différents projets. C'est ainsi qu'elle vient d'émettre un avis défavorable et propose un moratoire de dix ans, le temps d'étudier en profondeur les conséquences sur l'écosystème. La capitale du Laos pourrait décider malgré l'opposition de poursuivre les travaux. Mais les villageois se préparent à faire de la résistance.

Les raisons qui indignent les opposants sont nombreuses. Ils avancent la sécheresse extrême ces derniers mois et une diminution voire une absence de variétés de poissons. L'écosystème est déjà menacé et c'est toute la région qui est concernée. Au Cambodge, de l'autre côté de la frontière, c'est le même constat. Om Savath, directeur de l'ONG « Actions pour la Pêche », mène la lutte pour défendre les pêcheurs cambodgiens, premières victimes de ces barrages. Il pense que la pollution, la sécheresse et la surpêche peuvent être une conséquence, mais selon lui la cause fondamentale des problèmes sont les barrages.

Une affirmation prémonitoire

Il a six ans Chris Barlow, de la Commission du Mékong affirmait : « *De tous les grands fleuves du monde, c'est celui qui a été le moins modifié. Ses réserves de poissons sont une source de prospérité naturelle pour les populations pauvres. Si elles venaient à disparaître, leur alternative serait de travailler dans une usine fabricant des textiles pour l'Occident* ». Si rien n'est fait, cette réalité pointe à l'horizon.

En 2005, les scientifiques de l'UNESCO s'inquiétaient déjà de l'avenir du fleuve. Ils se sont associés avec le gouvernement cambodgien et la commission du Mékong, pour soutenir l'exploitation de la rivière et préserver son extraordinaire fécondité. Mais aujourd'hui, ce fleuve est menacé par la demande croissante qui pèse sur ses ressources, par exemple celle des usines hydroélectriques, des villes qui ont besoin de s'approvisionner en eau et des navigateurs qui veulent maîtriser ses rapides.

HÉLOÏSE ROC

TANG CHHIN SOTHY/Photos AFP

Marché flottant au Vietnam. Le barrage mettrait en péril la vie des villageois vivant sur le fleuve.

L'histoire des barrages

Les barrages existent vraisemblablement depuis la préhistoire. Ils servaient de réserve d'eau potable, d'irrigation, de viviers, de bassins piscicoles. D'après N. Schnitter-Reinhardt, le plus ancien barrage connu serait un barrage construit près de Jawa, en Jordanie, construit vers la fin du 4e millénaire avant J.-C. Hérodote cite un barrage construit par le pharaon Ménès, fondateur de la première dynastie, à Kosheish, pour alimenter la ville de Memphis. (*Les Dossiers de l'Archéologie* en 1979)

La première rupture de barrage connue est celui de Sadd El Kaffara, sur le Wadi Garawi, à 30 kilomètres au sud du Caire. Elle se serait produite entre 2650 et 2465 avant J.-C. C'est probablement la rupture de ce barrage qui a arrêté la construction pendant un millénaire. D'après Jacques Bonnin, *L'eau dans l'Antiquité* (1985).

Les Romains ont construit des barrages : par exemple, deux barrages en Espagne, dans la région de Mérida, construits vers 25 avant J.-C., ou encore, au Portugal, le barrage romain de Belas. Mais c'est au Moyen Âge qu'ils se sont fortement développés en Europe pour alimenter les moulins à eau. Des cartes anciennes sont le témoignage de nombreux barrages de petites rivières faites par les paysans ou par les moines locaux, pour conserver l'eau et y élever du poisson ou pour le traitement du lin ou du chanvre.

Fin du XXe siècle les barrages…

À la fin du XXe siècle la construction des grands barrages s'est ralentie. Aujourd'hui, le phénomène s'inverse. Pourquoi ? En 1970, on construisait 7.000 grands barrages par an et en 1990 on n'en construisait plus que 3.000. C'est à cette époque que la communauté internationale a pris conscience de l'impact négatif sur l'environnement social des habitants ainsi que sur celui de la faune et de la flore, en particulier sur les poissons migrateurs. En plus les risques de rupture créent des perturbations sur les habitants des zones de construction qui subissent souvent l'expulsion.

Mais, aujourd'hui, la tendance s'inverse. Avec la crise énergétique mondiale, l'intérêt pour les barrages s'est renforcé. L'énergie hydraulique est à la fois renouvelable et compétitive. Les barrages peuvent contribuer à lutter contre le changement climatique car ils permettent d'éviter des émissions de gaz à effet de serre. Ainsi, cette prise de conscience a amené la création de la Commission mondiale des barrages. Ils ont constitué un ensemble de bonnes pratiques permettant de minimiser les risques. Ces pratiques énumérées ont été reprises par la Banque mondiale qui est alors revenue sur le marché et avec elle les grands bailleurs. En effet, la crise énergétique mondiale a entériné l'intérêt des barrages. Cependant on demande aux barrages qu'ils soient construits pour résister à des crues importantes.

Le bilan écologique des barrages serait moins favorable qu'on le croit

On compte aujourd'hui environ 50.000 grands barrages artificiels dans le monde. Les plus grands produisent autant d'électricité que plusieurs centrales nucléaires. Mais bien souvent la production d'électricité reste secondaire comparée à leur rôle pour l'irrigation. Par ailleurs, leur bilan écologique est souvent beaucoup moins favorable qu'on ne le croit. Le problème réside dans la biomasse contenue dans les lacs artificiels. Lorsque les terrains sont inondés, de grandes quantités de matière organique se retrouvent coincées sous les flots et fermentent.

Selon des découvertes, l'impact du réchauffement climatique serait souvent plus important que celui des centrales à combustibles fossiles de puissance équivalente. Si ce fait est avéré, les stratégies énergétiques actuelles seraient à revoir. Danny Cullenward, expert en politique énergétique à l'université Stanford, a effectué des calculs préliminaires à partir des chiffres donnés par Fearnside. Il insiste sur le fait qu'un plus grand nombre de données est nécessaire, mais selon ses estimations, les barrages libéreraient entre 95 millions et 122 millions de tonnes de méthane par an.

H. R.

TED ALJIBE/AFP

Danse d'oiseaux en marécage.

Des scientifiques ont dressé la cartographie d'hivernage des oiseaux migrateurs

Pour l'homme, pouvoir choisir où passer ses étés ou ses hivers est en général le privilège de quelques rares nantis, ou d'une minorité de personnes parvenues à se hisser au sommet de l'échelle sociale; quant aux autres, il leur faut s'accommoder du climat et composer avec des conditions météorologiques extrêmes d'une année à l'autre.

Ils passent l'hiver dans des régions aux températures plus clémentes

Dans le royaume animal, en revanche, pour des espèces telles que le labbe antarctique, migrer au rythme des saisons est on ne peut plus normal. Qui plus est, il semblerait que ces oiseaux marins soient très flexibles par rapport aux trajets qu'ils empruntent - non seulement en termes de destination pour les mois les plus froids, mais aussi quant aux congénères qui les accompagnent.

Dans une nouvelle étude, une équipe internationale de chercheurs a découvert que bien que les labbes du pôle sud soient nombreux à passer l'hiver antarctique dans l'Atlantique nord, un tiers d'entre eux environ hivernent, à savoir, ils passent l'hiver dans des régions aux températures plus clémentes où ils ont plus de chance de trouver de la nourriture, en l'occurrence dans le Pacifique nord, à des dizaines de milliers de kilomètres dans l'autre direction.

Des oiseaux équipés d'appareils de géo-localisation

L'équipe, composée de scientifiques allemands, britanniques et suisses, et dirigée par l'ornithologue polaire Dr. Hans-Ulrich Peter de la Friedrich Schiller de l'Université de Iéna en Allemagne, ont identifié les routes migratoires qu'empruntent les oiseaux, en les équipant d'appareils de géo localisation au départ de leurs zones de nidification sur l'île du Roi George, située à quelque 120 kilomètres du continent antarctique. Ils ont ainsi pu analyser leurs données de localisation sur plusieurs années.

Les labbes du pôle sud hivernent dans l'hémisphère nord

« *Grâce à ces données, nous pouvons à présent affirmer pour la première fois et de manière certaine que les labbes du pôle sud n'hivernent pas, comme leurs proches parents, les labbes bruns, au large des côtes de l'Argentine, mais essentiellement dans l'hémisphère nord* », explique le Dr. Hans-Ulrich Peter.

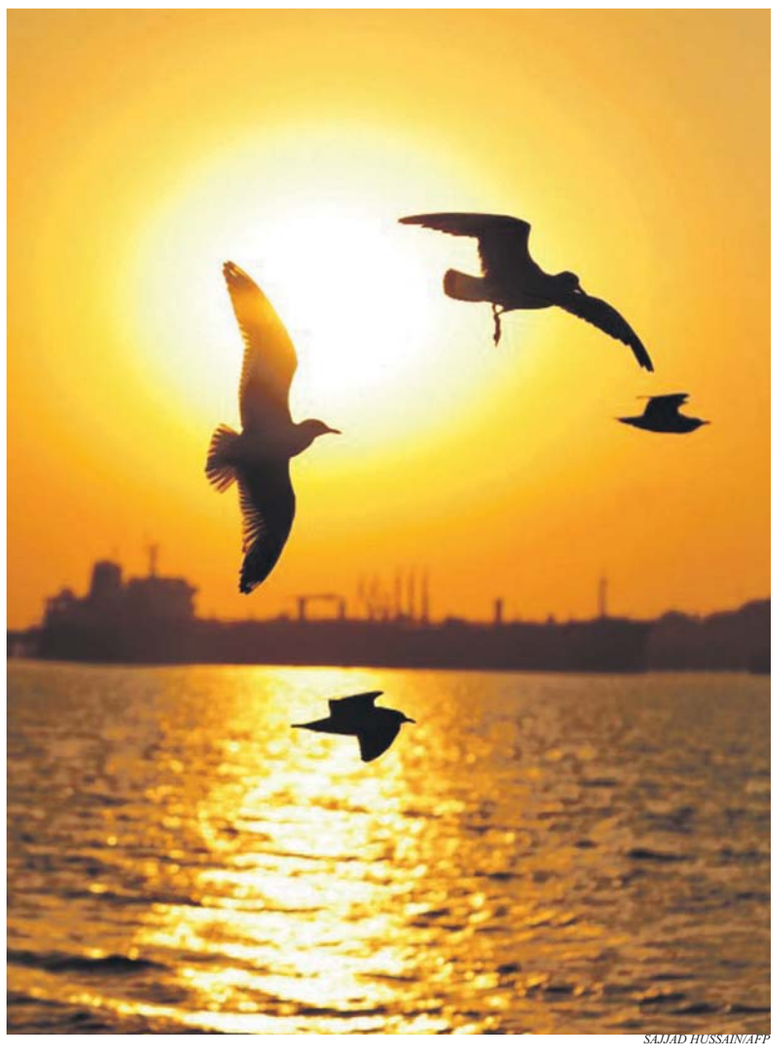
Jusqu'à présent, si toutes les conclusions relatives aux habitudes des oiseaux ne constituaient que de pures spéculations, ces résultats permettent désormais d'appuyer par des preuves concrètes les théories des scientifiques. « *L'observation d'oiseaux isolés nous a amenés à présumer qu'ils hivernent dans l'Atlantique. Mais ce que nous ignorions jusqu'ici est qu'ils sont aussi nombreux à rester au milieu du Pacifique nord en hiver* », poursuit le Dr. Hans-Ulrich Peter.

Les trajets de retour des oiseaux vers le sud ont la forme d'un nœud coulant traversant l'Équateur

Ces conclusions montrent également que malgré la destination vers laquelle les oiseaux mettent le cap, leurs trajectoires se ressemblent fort. Les parcours en partance du nord et les trajets retours vers le sud ont en effet toujours la forme d'un nœud coulant traversant l'Équateur. En effet, à l'aller comme au retour, les oiseaux adoptent la formation en huit.

En ce qui concerne les labbes qui hivernent dans l'Atlantique, les oiseaux empruntent d'abord un large corridor en direction du nord, le long de la côte est de l'Amérique du Sud ; après avoir survolé l'Équateur, les oiseaux changent ensuite de cap, pour prendre la direction du nord-ouest. Vers la fin du mois de mai, ils atteignent leur destination dans l'Atlantique nord. Fin août, ils prennent alors la direction de l'île du Roi George, avec une « escale » de trois semaines prévue au large de la côte de Patagonie afin de reconstituer leurs réserves corporelles.

Pourquoi les oiseaux optent pour une destination hivernale plutôt qu'une autre ?



SAJJAD HUSSAIN/AFP

Oiseaux migrateurs au coucher du soleil.

Les labbes qui optent pour la destination du Pacifique nord empruntent quant à eux un parcours qui les mène d'abord le long de la côte de l'Amérique du Sud, avant de virer au nord-ouest en survolant l'Équateur. Les oiseaux parviennent à destination du Pacifique à la mi-mai, soit deux semaines avant leurs congénères partis hiverner dans l'Atlantique.

Leur trajet de retour semble dessiner une large courbe orientée sud-ouest, en direction de la Nouvelle-Zélande, avant de virer finalement au sud-ouest, vers l'Antarctique. Là, ils se reposent pendant quelques jours avant de regagner leur site de nidification.

Alors que pour l'homme, une escale entre deux vols implique en général un temps d'attente dans le hall des départs, donnant l'occasion de faire du shopping hors-taxe, les scientifiques pensent que, pour les oiseaux, ces périodes de repos leur permettent de décompresser après leur long voyage à travers les tropiques où la nourriture se fait souvent rare.

L'équipe a ainsi pu déterminer que lorsque le labbe choisit un océan pour l'hiver, il reprend la même destination les années suivantes ; le mystère demeure, toutefois, quant à savoir pourquoi il opte pour une telle destination hivernale plutôt qu'une autre.

CORDIS NOUVELLES

Instant terrestre www.instanterrestre.fr

Les salines de Maras

A quoi pense t-il ce personnage de Zola, éreinté d'effort, écrasé par le poids de son infortune ? À la « beauté » géographique du lieu ou à toutes ces années de labeurs !? Pas moins de 3.000 bassins salés se succèdent dans ce coin perdu des Andes où l'homme, dans toute sa complexité, poursuit sa marche en avant sans avoir changé sa façon d'opérer. Depuis les Incas, le savoir-faire est resté le même. Obstinément, opiniâtrement, il prélève cette fleur de sel comme un orpailleur. À une époque encore récente, ce sel, aussi précieux que l'or, servait de monnaie d'échange.

Photo et légende de Stéphane Cabaret

© Soprintendenza Speciale per i Beni Archeologici di Napoli e Pompei/Fotografica Foglia

Fragment de fresque à sujet nilotique. L'environnement et la faune du grand fleuve égyptien étaient parmi les décors favoris des triclinium en plein air.

Pompéi, la civilisation perdue

Le 24 août de l'an 79 de notre ère, l'éruption du volcan a figé brusquement la vie des 20.000 habitants de Pompéi. Cette catastrophe a permis de conserver l'art de vivre des anciens jusque dans leurs moindres détails pour les révéler une vingtaine de siècles plus tard. « *Cet événement aussi terrible était pourtant destiné à devenir une grande source de joie pour la postérité* », déclare Stefano de Caro, professeur à l'université de Naples et membre du Commissariat de l'exposition.

Depuis sa découverte en 1743, la ville de Pompéi a inspiré quantité d'architectes, d'écrivains, de poètes et d'artistes. La ville, ensevelie sous la lave du Vésuve, témoigne de la vie quotidienne de l'empire romain comme aucun autre document.

Le Musée Maillol invite le visiteur à découvrir l'art de vivre de cette civilisation en parcourant les différentes pièces reconstituées d'une maison ou *domus* de la cité légendaire. Remontant pour la plupart à un siècle av. J.-C. et jusqu'à l'an 79 de notre ère – année de la tragédie, deux cents objets exceptionnels ont été regroupés pour témoigner du raffinement et de la modernité de cette civilisation.

Brève histoire de la cité

Située près de Naples et au pied du Vésuve, Pompéi fut construite au VIe siècle av. J.-C. Elle a été bâtie sur une route commerciale à proximité de la mer. Ses terres d'origine volcanique étaient fertiles, le commerce et la culture de la vigne prospéraient. Peuplée d'abord par les Osques puis les Grecs et les Étrusques, elle devint autonome au Ve siècle av. J-C. et province romaine en 88 av. J.-C. Ville de taille moyenne, Pompéi prospérait avec ses boutiques, ses temples, ses thermes et ses amphithéâtres. Le confort, le raffinement et l'esthétique concernaient les notables, bien sûr, mais étaient aussi l'affaire de tous, chacun à son niveau, des citoyens et même des anciens esclaves affranchis.

Contrairement aux bâtisses grandioses de Rome, les dimensions de Pompéi auraient pu tout à fait nous convenir aujourd'hui. La maison pompéienne est petite et fournit tout le confort : chauffage central, tout-à-l'égout, eau courante, sauna, jardins intérieurs intégrés à la maison. Il nous aura fallu près de 2.000 ans pour retrouver les mêmes concepts dans la modernité.

Stefano de Caro explique : « *À dire vrai, la plus grande part de ce que nous savons de la vie quotidienne des anciens Romains, ce qui forme la base de notre imaginaire de cette civilisation – un imaginaire qui est celui du film* Gladiator *(2000) ou des romans de Lindsey Davis – nous le devons aux fouilles initiées il y a plus de deux siècles et demi, dans les villes côtières du Golfe de Naples ensevelies par le Vésuve en 79 après J.-C. à la suite d'une terrible éruption qui, en quelques heures, éteignit toute vie* ».

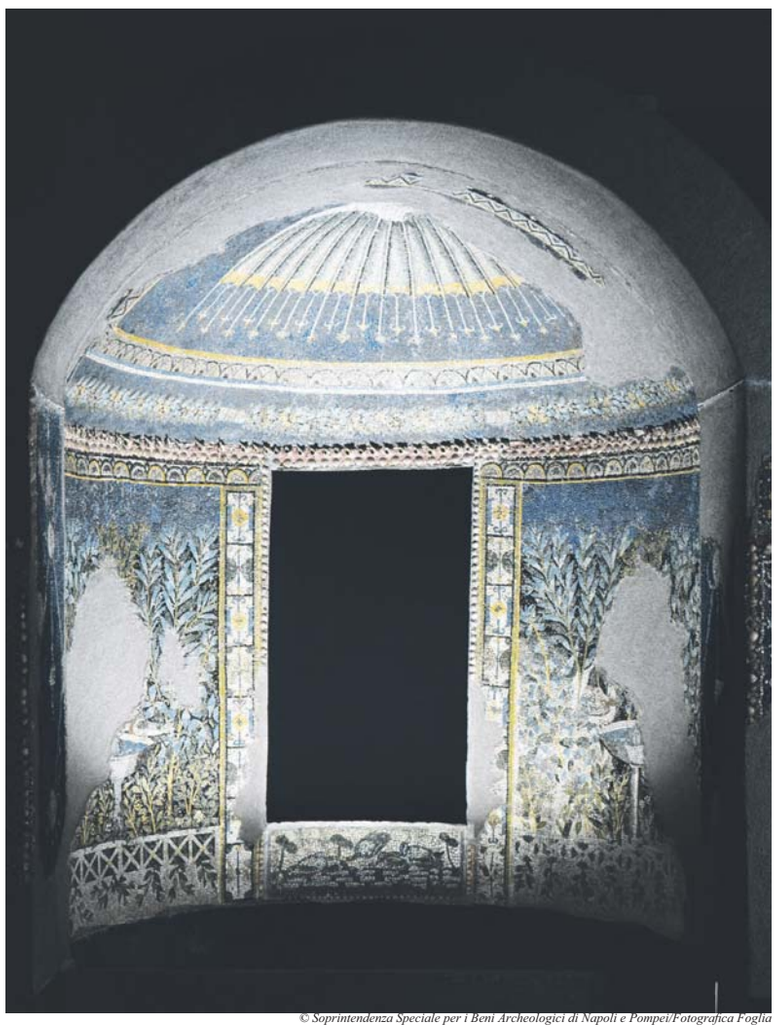
Le parcours des invités

L'exposition nous propose la visite d'une *domus* pompéienne comme si l'on était réellement invité par le maître de maison. Nous suivons le parcours des clients et des invités d'honneur, reçus d'abord à l'atrium où nous pourrons admirer les biens de notre hôte avant de le rencontrer. Un coffre-fort en fer et bronze, décoré de fauves, est mis en avant afin que le visiteur puisse tout de suite estimer la richesse et le statut du propriétaire.

Puis il contemple les fresques représentant un génie ailé – car chaque maison a son génie protecteur et chaque famille ses pénates*. Le génie ailé tient une corne d'abondance évoquant ainsi les intarissables bienfaits et bonté prodigués par la nature. Sur ses épaules, il porte une femme dont la tête est entourée d'une auréole, emmenant celle-ci dans un monde céleste.

© Soprintendenza Speciale per i Beni Archeologici di Napoli e Pompei/Archivio dell'Arte/Luciano Pedicini

Coffre-fort (arca) en bois, revêtu de bandeaux de fer à décors en bronze, élément typique de l'atrium.



© Soprintendenza Speciale per i Beni Archeologici di Napoli e Pompei/Fotografica Foglia

Scène de jardin en mosaïque. Provient du triclinium d'été d'une maison de l'Insula Occidentalis de Pompéi. Cette décoration raffinée entourait une fontaine destinée à agrémenter les banquets des propriétaires de la domus.

À côté, Dionysos, le dieu de la vigne, du vin et de la fécondité est assis sur un trône une coupe dans une main et le thyrse, à la fois lance et sceptre, dans l'autre. Le thyrse, comme dans la plupart de ses représentations avec ce dieu, est orné de feuilles de lierre et surmonté d'une pomme de pin. Ce bâton a le pouvoir d'extraire le vin de la terre. Un tigre est représenté à ses pieds. Comme les habitants de Pompéi vivaient essentiellement de la culture des vignes, Dionysos occupait une place importante dans l'imagerie de la maison.

Le visiteur reste ébloui devant la beauté des personnages et l'harmonie des couleurs de ces fresques, or et vert pâle, rosâtre, orangé et un blanc quasi transparent qui se découpe sur un fond rouge-terre. L'atrium était une sorte de vestibule qui permettait de rafraîchir la maison pendant l'été. C'est ici que les eaux de pluie étaient recueillies dans des vasques reliées à une citerne souterraine. La table en marbre blanc et aux pieds sculptés recevait les objets exposés par le maître de maison et marquait en elle-même aussi le rang social du maître de maison.

Dans un autre coin se trouvait le laraire qui contenait un autel pour les offrandes et une niche permettant de présenter les divinités protectrices de la maison, les lares, les pénates, le dieu de la médecine Asclépios, le dieu du commerce Mercure et, non moins importante, la déesse égyptienne de la fortune Isis. Ouverts aux cultes et cultures de l'étranger, les habitants de Pompéi entretenaient des relations commerciales avec de nombreux peuples.

De l'*atrium* à la *culina*

Le visiteur continue son chemin et passe à la *culina* - la cuisine, une petite pièce contenant elle aussi des merveilles, des moules en forme de coquille, de cœur, de feuille, des passoires ajourées en forme de fleurs délicates, un broc d'argile en forme de coq, une balance à plateau décorée dont les poids sont finement sculptés.

Ici aussi les murs ne manquent pas de peintures : des natures mortes, des divinités. La finesse et la beauté n'épargne pas la cuisine. Nous en apprenons aussi sur les condiments car le maître de maison était un important négociant de *garum*. Le *garum* est une sauce produite avec des intestins de poissons et du sel. Notre commerçant avait construit sa renommée sur la qualité des maquereaux avec lesquels était faite sa sauce. Le *garum* était vendu dans des flacons de 50 centimètres de hauteur en forme d'amphore.

Le jardin

Pour arriver à l'espace privé de la maison, le visiteur traverse des couloirs dont les parois sont couvertes de peintures, racontant les aventures de tel ou tel dieu ou d'un certain personnage mythologique. Il s'arrête dans une des salles qui s'ouvrent au-delà de la colonnade entourant le jardin privé. Car chaque maison intégrait un espace vert auquel on avait accès depuis plusieurs salles. L'étendue de cet espace variait d'une maison à l'autre selon les moyens du propriétaire.

L'*hortus* pouvait avoir tout simplement quelques fleurs, arbustes et herbes aromatiques. Les plus riches possédaient des parcs magnifiques plantés d'arbres fruitiers. Au jardin réel faisait face un jardin céleste, inspiré de l'imagerie des paradis orientaux ainsi que de la mythologie grecque. Des nymphes – divinités de l'eau, des paons et des animaux fantastiques figuraient sur des peintures illusionnistes accentuant la richesse du jardin. Des niches en mosaïque, des fontaines en forme de nymphes et des bouches de fontaine en forme de petits animaux, dauphins, grenouilles, tortues. La mise en scène de la circulation de l'eau dans ce jardin était aussi importante sur le plan visuel que sur le plan sonore.

Enfin le *triclinium*

Notre visiteur est enfin invité au *triclinium*, la salle à manger où l'on mange allongés sur des lits et des couchettes selon l'importance de l'invité. C'est ici qu'intervient la mise en scène du rang social, présentée dans toute sa finesse et dans toute sa vigueur. L'installation des participants suit une stricte réglementation : le maître de maison à droite, les convives importants au milieu et les autres sur les lits de gauche. Toute relation sociale passe par le repas ou la *cena* qu'elle soit de nature familiale ou commerciale. C'est ici que le décor le plus somptueux de la maison était présenté, des sols couverts de tapis de mosaïque jusqu'aux murs couverts de fresques narrant la vie des dieux, en passant par les statues, sans oublier la somptueuse vaisselle, les têtes de lits en forme de satyres, de cygnes et les petits objets décoratifs.

Si lointains et pourtant si familiers, tous ces objets recueillis sous la cendre laissent une profonde émotion chez le visiteur, le raffinement de la cuillère d'argent avec son manche pointu pour les crustacés, les verres en verre soufflé, les assiettes en céramique ou en verre coloré, les tasses d'argent à deux anses, le subtil support des lampes en forme d'arbre sur lequel viennent s'accrocher des lampes à huile. Un petit œnochoé, en bronze incrusté d'argent et de cuivre qui représente une tête de femme, démontre un travail des plus subtils et raffiné à l'extrême. Ce petit chef-d'œuvre n'avait probablement qu'une fonction ornementale, sa beauté sublime se posait là uniquement pour le prestige de son propriétaire car ne possédant pas de base, il ne pouvait contenir aucun liquide.

La liste est encore longue, l'exposition se poursuit avec les bains, les bijoux et encore d'autres trésors ; les objets se succèdent et leur vivacité nous renvoie, fascinés, aux prémices de notre propre histoire.

Michal Neeman-Bleibtreu

*divinités étrusques puis romaines chargées de la garde du foyer et plus particulièrement des biens, du feu servant à faire la cuisine et du garde-manger.

Informations pratiques :
Musée Maillol
61, rue de Grenelle
Paris 7e
M° Rue du Bac
Tél : 01 42 22 59 58
Jusqu'au 12 février 2012, ouvert tous les jours, de 10h30 à 19h, nocturne le vendredi.
Fermeture exceptionnelle le 25 décembre et le 1er janvier.
www.museemaillol.com

© Soprintendenza Speciale per i Beni Archeologici di Napoli e Pompei / Photo Archivio dell'Arte - Luciano Pedicini

Statue trouvée dans un monument public à Herculanum. Jeune femme de la bonne société, habillée à la grecque et coiffée à la mode des Claudes (première décennie du Ier siècle ap. J.C.). Les statues honoraires étaient offertes par l'administration de la ville aux nobles bienfaiteurs pour leur générosité et, de ce fait, étaient très prisées.

Louer les services d'architectes ou de décorateurs d'intérieur

C'est une bonne idée de trouver une maison de décoration pour s'occuper du style que vous aimeriez, mais ce n'est pas nécessaire de trop insister sur ce point, car les bonnes maisons vont s'adapter au style que vous recherchez.

Sélectionner le décorateur d'intérieur, l'architecte ou le paysagiste pour un projet, ce n'est pas comme choisir d'autres professionnels ou fournisseurs, car on s'intéresse toujours à la réputation, aux autorisations, assurances et autres critères basiques de choix.

Il y a certains aspects pour louer ces talents, car il y a une distinction importante à faire si ces professionnels fournissent un produit ou un service artistique afin d'optimiser la relation client/talent.

Photos.com

Grâce à un décorateur d'intérieur, votre maison prend du cachet.

Le but des services

La première étape est d'établir la portée des services. Vous devez savoir ce que vous voulez accomplir et vous devez le mettre par écrit. Être clair sur vos besoins va mieux déterminer la justesse du processus de sélection et finalement de l'estimation. Il est important de le savoir, car souvent il y a un recoupement entre ce que peuvent faire un décorateur d'intérieur ou un architecte et ce qu'ils veulent faire.

Qu'une entreprise veuille gérer tous les aspects de votre projet ne signifie pas que vous devez l'engager pour tout. L'étude de la décoration d'intérieur, de l'architecture et du paysagisme sont des programmes bien distincts et évolutifs. Chacun maîtrise un domaine spécialisé et nécessite ses propres exigences d'autorisation ainsi que la législation à suivre.

Il est important de choisir le professionnel juste pour chaque aspect de votre projet et il est également important de savoir que cela peut impliquer une équipe entière de professionnels, par exemple un décorateur d'intérieur, un architecte, un paysagiste, un éclairagiste, un éclairagiste d'extérieur et un maître d'œuvre qui va superviser les différents corps de métier intervenant. Il peut également être nécessaire d'engager un représentant du propriétaire ou un bureau de direction de chantier ayant la tâche de superviser le budget et de payer tous les fournisseurs.

Combien dépenser ?

Une fois que vous savez exactement ce que vous voulez faire, il faut établir le budget. Cela ne signifie pas que vous devriez être exact, mais vous devez avoir en tête le coût total des dépenses. Cela déterminera la taille de l'entreprise engagée, la qualité des produits utilisés et le délai.

Même en cette période de post-récession économique, la valeur des prestations de service et le coût des matériaux sont restés les mêmes ou ont légèrement augmenté, et le coût du travail est à peu près le même. Vous pourrez obtenir de certaines entreprises une remise, mais presser vos fournisseurs n'est pas la meilleure chose à faire.

Il y a énormément d'exemples d'entreprises ou de magasins de fournitures qui ont fait faillite, en restant devoir des millions d'euros à leurs clients, parce que leur marge était beaucoup trop serrée. À l'inverse, payer un prix correct peut vous assurer toute l'attention dont vous aimeriez faire l'objet.

Quel est votre style ?

L'étape suivante est de déterminer quelle entreprise a les valeurs esthétiques que vous recherchez. C'est le point que les gens estiment le plus important, alors qu'en réalité, c'est probablement le plus mineur. La plupart des entreprises sont connues pour un ouvrage spécifique, mais ils disent tous qu'ils dessinent selon les désirs de leurs clients et peuvent tout réaliser. Je l'ai expérimenté moi-même, c'est vrai.

La majorité des personnes veulent voir des exemples concrets de ce qu'ils auront et ils veulent voir de nombreuses photographies de ce que le professionnel a réalisé. C'est en général possible, mais pas toujours. L'entreprise idéale peut avoir un portfolio peu fourni, tout en étant totalement capable et adéquate. Je vous recommande de bien soupeser cela dans la prise de décision.

Quel est votre délai ?

Les délais sont un autre aspect important. Beaucoup de gens semblent pressés, mais ils repoussent le processus de décision jusqu'au dernier moment et ils attendent alors de l'entreprise qu'elle soit prête et disponible. Ce n'est pas prudent, mais commander trop à l'avance non plus. Il est idéal de commencer à faire des recherches quand un client est prêt à exécuter un accord et dépose la garantie nécessaire. La taille de l'entreprise, l'envergure du projet et le budget vont déterminer la rapidité de l'exécution du projet.

S'entendre avec vos corps de métier ?

Pour finir, il est important de choisir des entreprises correspondant au tempérament du client. La personnalité joue un grand rôle, car à la fin de la journée, nonobstant les questions de travail, il y a un processus émotionnel et les gens doivent aimer les clients pour lesquels ils travaillent.

Certains clients exigent des professionnels un « *cuir épais* », que n'ont pas tous les professionnels ! Une grande somme d'argent ne garantit pas le talent créatif, mais peut acheter un excellent produit. En même temps, de nombreux fournisseurs veulent faire tout ce qui est nécessaire pour le client, quelle qu'en soit la demande.

LLOYD PRINCETON

Lloyd Princeton est associé gérant du LLC d'iMatchDesigners, une société d'architectes d'intérieur, dessinateurs d'intérieur et professionnels de paysage, assortissant des professionnels aux projets de tous types, n'importe où dans le monde. Pour en savoir plus : www.imatchdesigners.com

Menu de Noël traditionnel écoresponsable

Il est possible de préparer un repas de Noël traditionnel avec des produits éco-responsables. Dans ce menu, il y a des fruits provenant de pays lointains. Je pense qu'une fois n'est pas coutume et si j'utilise généralement des fruits et des légumes de saison achetés au marché chez les producteurs locaux, pour une fête, on peut faire une exception. Choisissez ces produits estampés Max Havelaar ou et bio.

Je reste persuadée que l'on est ce que l'on mange. Il serait envisageable d'imaginer que la souffrance soit une énergie qui, au niveau quantique, imprègne les cellules. Or, quand on mange des animaux qui ont été torturés, leurs cellules, imprégnées de cette souffrance pourraient bien contaminer nos cellules.

Les grandes surfaces proposent du saumon d'élevage bio à un prix assez raisonnable. Vous aurez la satisfaction de manger du saumon nourrit correctement, votre palais et votre santé vous remercieront.

Si on aime le foie gras, pourquoi ne pas choisir du foie gras d'animaux non gavés ? C'est vrai que ce n'est pas très facile à trouver et plus cher à l'achat. Il s'agit de canards sauvages élevés dans les prés. À l'automne, ils se nourrissent richement pour affronter la migration ce qui engraisse également leur foie. Si vous n'en voulez pas, vous pouvez choisir du faux foie gras Gaia à commander en France sur le site http://boutique.l214.com/divers. Il n'a évidemment pas le même goût mais ceux qui l'on essayé l'on apprécié.

Côté dinde ou canard, demandez le label rouge ou le bio. C'est ce que recommande la PMAF (Protection Mondiale des Animaux de Ferme) qui lance cette campagne pour Noël. Elle défend la qualité de vie des animaux qui finiront dans notre assiette. Elle dénonce les conditions d'élevage désastreux des dindes de Noël dont 6 millions meurent avant même de sortir des hangars, tant leur condition de vie est mauvaise.

Photos.com

Verrine de saumon fumé

Ingrédients pour 8 personnes
400 gr de saumon fumé
3 avocats murs
2 pamplemousses jaunes
Sel
Poivre de Cayenne
Huile de sésame grillé
Jus de citron

Préparation

Retirez la peau des pamplemousses, coupez en cubes et assaisonnez. Enlevez la peau et le noyau des avocats, réduire en purée, assaisonnez et ajoutez du jus de citron pour qu'elle ne noircisse pas. Coupez le saumon en lanières. Remplir des verrines par couches successives. Gardez au frais jusqu'au repas.

Foie gras au confit d'oignons et de figues

Ingrédients pour 8 personnes
8 tranches de foie gras ou faux foie gras*
4 oignons
4 figues fraiches
Beurre
Vinaigre de framboise
Sel et poivre
8 rosettes de rampon (mâche)

Préparation

Lavez le rampon, essorez et réservez. Émincez les oignons et les figues. Laissez fondre le beurre pour faire revenir les oignons et les figues à feu doux 20mn. Ajoutez le vinaigre, le sel et le poivre et laissez mijoter encore 10mn. Dressez sur une assiette la rosette de rampon, la tranche de foie gras et le confit d'oignons-figues en forme de sourire. Servir avec du pain anglais et du Sauternes.

Canard à l'orange

1 canard
5 oranges non traitées
Huile d'argan
Graines de coriandre
Cannelle
Sel
Poivre

Préparation

Placez le canard dans un faitout, versez l'huile dessus, assaisonnez avec le sel, poivre, cannelle et graines de coriandre. Mettez au four préchauffez à 150° et laissez cuire 3h. Lavez et coupez les oranges en fines lamelles, en recouvrir le canard et laissez cuire encore 1h.

Purée pommes de terre, carottes et gingembre

Ingrédients pour 8 personnes
500gr de pommes de terre
500gr de carottes
1 morceau de gingembre
Sel, poivre
2dl de crème

Préparation

Épluchez et coupez les légumes en rondelles. Faites cuire les carottes 10mn dans de l'eau salée puis ajoutez les pommes de terre et le gingembre, cuisez encore 20mn. Passez les légumes au passe-vite, ajoutez la crème, rectifiez l'assaisonnement et gardez au chaud.

Bûche à l'ananas et gingembre confit

Ingrédients pour 8 personnes
Noix de coco râpée
Massepain ménage de couleurs
50 g de gingembre confit
1 petit ananas ou une boîte d'ananas (6 tranches)
5 oeufs
160 g de sucre en poudre
160 g de farine
2 sachets de sucre vanillé
1 c. à café de levure
Papier cuisson
1 torchon propre

Préparation

Préparez l'ananas, mixez-le avec le gingembre confit, laissez égoutter puis essorez pour qu'il n'y ait plus de jus. Réservez au frais. Faites réduire le jus jusqu'à ce qu'il soit épais, réservez-le. Cassez les oeufs, en séparant les blancs des jaunes. Mélangez les jaunes avec le sucre jusqu'à ce qu'il blanchisse. Ajoutez petit à petit la farine tamisée, le sucre vanillé et la levure. Battez les blancs en neige, puis incorporez-les au mélange.

Tapissez une plaque du four de papier de cuisson et versez la pâte dessus. Mettez au four préchauffé à 200°C pendant 10mn. Vérifiez, en piquant, que la pâte soit cuite, sortez-la du four et retournez la pâte délicatement sur un torchon humide. Enlevez le papier de cuisson. Roulez le gâteau dans le torchon humide et mettez-le au frais pendant 1 heure. Déroulez et garnissez-le avec la purée d'ananas-gingembre. Roulez-le à nouveau, enduisez le roulé avec le sirop d'ananas. Saupoudrez avec la noix de coco et décorez avec le massepain. Au pire, faites des boules de Noël ou mieux, laisser agir votre imagination.

Joyeuses Fêtes de fin d'année!

CATHERINE KELLER

Les enfants retirent des bienfaits d'images positives

Une étude publiée dans la communauté d'épidémiologie de la dentisterie et de la bouche a montré les effets d'images positives sur les enfants. Les chercheurs ont attribué aux enfants de regarder soit une image neutre, soit une image positive d'un dentiste pendant deux minutes avant leur rendez-vous dentaire habituel.

Les enfants exposés à l'image positive d'un dentiste ont beaucoup moins souffert d'anxiété concernant la visite dentaire que ceux qui ont regardé une image neutre.

Toutes les études montrent que les images et l'environnement jouent un rôle important dans le développement de l'enfant et son interaction avec le monde. Les enfants entourés par des images de la nature ou par des images saines et positives de gens et du monde développent une image d'eux-mêmes et de la vie plus calme et plus confiante.

Les médias allant toujours plus aux extrêmes pour capter notre attention, il n'y a quasi plus de restreinte en terme de ce qui est acceptable ou responsable envers le public.

L'art sort souvent des normes pour capter notre attention. Mais les grands contes, les images saintes et des images vivantes, hors matérialisme, étaient autrefois utilisés pour capter l'imagination des gens.

L'exposition à des images dans sa vie quotidienne peut affecter l'image de soi et comment on interagit avec le monde. En regardant des images de violence tous les jours, on peut devenir plus prompt à répondre agressivement ou violemment lors d'un conflit. D'un autre côté, si on voit des images positives, on peut plus probablement résoudre un conflit pacifiquement.

Selon Stateuniversity.com, l'Académie américaine des Pédiatres a montré que la télévision éducative publique était la source des effets les plus forts et durables sur les enfants.

Les enfants regardent cinq heures ou plus de télévision par jour. S'ils commencent à regarder la télévision à cinq ans, à l'âge de 18 ans, ils auront regardé la télévision pendant deux ans et demi. L'effet sur leur développement est profond. Les images qu'ils voient vont former leur vision du monde et comment ils interagissent avec le monde.

Tim Gebhart/The Epoch Times

Être exposé à des images au quotidien peut affecter l'image de soi et notre interaction avec le monde.

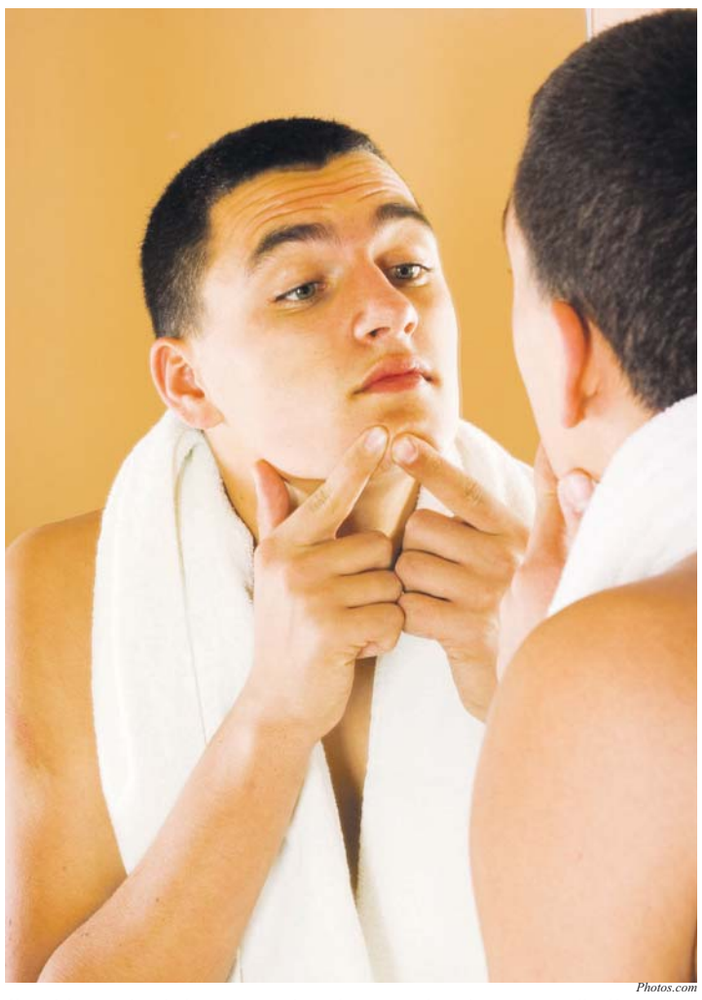
Les enfants pensent souvent qu'ils ne sont pas affectés par les médias, mais ils n'ont presque pas de comparaison et ils ont une expérience de vie limitée pour juger comment ils sont affectés.

Le conseiller d'un camp pour jeunes perturbés m'a dit qu'il avait vu des enfants violents changer totalement après avoir été emmenés en camp pendant quelques semaines. Leur estime de soi, leur confiance et leur attitude avaient totalement changé. Certains lui ont écrit par la suite, disant que cela avait été le meilleur moment de leur vie.

Les effets d'images positives ou négatives qui nous bombardent tous les jours déterminent notre comportement d'une manière dont nous ne sommes pas forcément conscients. Les enfants et les adolescents absorbent leur environnement comme une éponge. Utiliser l'environnement des enfants pour promouvoir le calme et une bonne estime de soi leur serait tout à fait bénéfique.

TIM GEBHART

Pointe sur l'acné



Photos.com

Il est important de ne pas toucher ses boutons pour limiter l'inflammation et l'infection et éviter des cicatrices à vie.

Qui n'a pas eu de l'acné adolescent ? Cette affection bénigne peut avoir des conséquences psychologiques graves et perdurer des années, voir revenir vers la ménopause. Voici quelques conseils pour limiter les dégâts.

Un vrai jeu de patience…

Il n'y a pas vraiment de remède miracle, seul le temps permettra de voir disparaître ces boutons disgracieux. Dès l'apparition de l'acné, consultez votre médecin qui pourra vous prescrire les produits spécifiques à votre problème. Il est important qu'ils ne soient pas trop agressifs car la peau est déjà assez irritée. Parmi ces produits, il y a des crèmes teintées qui vont soigner l'acné tout en la rendant plus discrète. Elles peuvent aussi être utilisées par les garçons car ce n'est pas un maquillage à proprement parlé.

Il convient de laver deux fois par jour les zones atteintes avec une lotion adaptée et d'hydrater la peau avec une crème anti-inflammatoire. Contrairement à ce que l'on croit, le soleil aggrave la situation, un écran total est donc recommandé.

Le plus difficile mais le plus important, c'est de ne pas toucher ces boutons. Lorsqu'on les gratte, les perce, on active l'inflammation, aggrave l'infection et augmente les chances de garder des cicatrices à vie. En laissant mûrir le bouton, il disparaîtra plus vite et discrètement.

Si l'affection est conséquente, d'autres traitements sont mis en place. Parmi les traitements locaux les plus efficaces, nous retrouvons les rétinoïdes qui agissent en favorisant le renouvellement l'épiderme et en débouchant les pores. Accompagné d'un antibiotique local, il aide à combattre les bactéries qui s'y sont accumulées. Le peroxyde de benzoyle et les antibiotiques (érythromycine et clindamycine) sont des antibactériens spécifiques de l'acné très efficaces et agissent sur les lésions inflammatoires.

Traitements cutanés chirurgicaux

Le laser et la microchirurgie sont pratiqués par le dermatologue. Ils ne sont pas remboursés. La microchirurgie se pratique en élargissant l'orifice du comédon ouvert ou fermé à l'aide d'un scalpel pour extraire le contenu sans abîmer la peau. À la fin de la séance, il applique une substance très astringente pour resserrer les pores de la peau et empêcher que le comédon ne se reforme.

Une étude sur l'utilisation du laser contre l'acné menée pas l'équipe du Dr Tony Chu du Hammersmith Hospital de Londres apporte des résultats encourageants même si des études complémentaires doivent encore valider officiellement cette nouvelle technique. L'étude menée sur trois mois, présentait une nette réduction de la sévérité de l'acné de 50 %, une réduction du nombre de cicatrices de 53 % ainsi qu'une diminution de moitié des lésions inflammatoires.

Ce sont des actes médicaux qui se répètent une à deux fois par mois et sont particulièrement adaptés à l'acné avec de nombreux comédons.

Les médicaments oraux

Parmi les plus connus, l'isotrétinoïne (Roaccutane) est très efficace contre l'acné juvénile. Il se trouve sous forme de crème ou de capsules. Les effets secondaires sont nombreux, notamment pour la grossesse, on ne peut être enceinte avant deux ans après la fin du traitement. Il intoxique également le foie qui filtre moins bien le sang, provoquant des fatigues et une faiblesse immunitaire.

L'antibiothérapie consiste à prendre des antibiotiques sur une longue période (jusqu'à six mois) avec les effets secondaires connus des antibiotiques.

La contraception orale contenant un progestatif peut être efficace dans les cas où l'acné est provoquée par une hyper-androgénie.

Le gluconate de zinc et la corticothérapie générale aide dans les cas d'acné inflammatoire grave.

Les traitements alternatifs

Les huiles essentielles sont une bonne alternative. Elles sont mélangées à de l'eau et utilisées comme lotion ou en bain de vapeur. On les choisira pour leurs qualités astringentes, antiseptiques et cicatrisantes. Les huiles essentielles sont un concentré très puissant, il faut les utiliser avec parcimonie. Les plus connues sont le calendula, le thym et le tea tree que l'on peut aussi utiliser pur juste sur le bouton.

En médecine chinoise, l'apparition de l'acné est à mettre en relation avec le dysfonctionnement des poumons, de la rate, du cœur et du foie. Il faut donc surveiller son alimentation et ses humeurs. Les adolescents peuvent être mal dans leur corps. Leur colère peut affecter le foie, la tristesse les poumons, l'hyperactivité affaiblit le cœur et les soucis blessent la rate et le pancréas. C'est une période difficile, un passage entre l'enfant et l'adulte où l'être doit prendre de nouveaux repères ce qui le déstabilise. Ce n'est pas gagner de faire entendre à un adolescent de prendre soin de lui, de s'écouter, de méditer, de se reposer, de réfléchir sur ce qu'il veut vraiment. Pourtant, s'il réussit à s'engager sur ce chemin, il se sentira mieux et cela se reflétera sur sa peau.

Catherine Keller

Sources :
www.futura-sciences.com
www.filsantejeunes.com
www.doctissimo.fr

Stratégie diététique pour les fêtes

Les fêtes approchent, nous redoutons souvent la succession de repas un peu lourds à digérer ou trop arrosés. Mais certains plats festifs peuvent aussi être remarquables d'un point de vue nutritionnel. En y mêlant un zeste de recommandation, nous pouvons garder « *la forme* » naturellement.

Photos.com

Invitez les produits de la mer à votre table, le repas sera plus digeste.

Le caviar, mets coûteux mais ô combien apprécié, non seulement pour son goût délicat mais aussi pour sa richesse en protéines, en fer et en vitamine D, contient une quantité non négligeable de graisse, de sel et de cholestérol. Mais sa consommation restant généralement raisonnable, cela ne porte pas à conséquence.

Les coquilles Saint Jacques sont riches en protéines, en vitamines du groupe B, en minéraux (potassium, phosphore, magnésium) et surtout en sélénium. Dégustées chaudes, elles conviennent parfaitement pour une entrée délicate.

L'huître appartient à cette famille des rares animaux que l'on mange encore crus et vivants en France. Son histoire, en tant que denrée alimentaire, remonte à la nuit des temps. Elle est recommandée en raison de sa richesse en sels minéraux, en oligo-éléments et en vitamines. Six huîtres suffisent pour couvrir plus de cinq fois nos besoins quotidiens en zinc. L'huître est en plus une mine de vitamines A, B1, B2, B6, B12 PP… et de minéraux tels que le fer, le cuivre, le calcium, le magnésium, l'iode et le potassium.

Homard, langouste et autres crustacés sont aussi très riches en protéines et ne contiennent pas de lipides. Évitez les sauces traditionnelles comme la mayonnaise qui leur enlève tout pouvoir diététique. Vous pouvez remplacer celle-ci par une sauce à base de crème (bien moins grasse que l'huile), de jus de citron et de fines herbes.

Les poissons fumés constituent une entrée de choix pour les fêtes. Le fumage est une technique très ancienne, utilisée pour les viandes et les poissons. En freinant le développement des bactéries, il assure une bonne conservation des aliments. Le poisson fumé garde les qualités nutritionnelles du poisson frais, à savoir la teneur en protéines, en vitamines A et D et en lipides (dont les acides gras oméga 3, composants indispensables des cellules nerveuses et cérébrales). La truite et l'espadon sont plus pauvres en graisse que le saumon qui, quant à lui, contient 12 à 25 % de lipides. Sachez que le saumon sauvage est toujours moins gras et plus sain que le saumon d'élevage.

Une petite note d'exotisme

Aux Antilles les pois de bois, la groseille pays et le gingembre sont généralement présents sur les tables pour les fêtes. Ces plantes sont de véritables aliments soigneurs.

Les pois de bois ou pois d'Angole

Les graines du pois de bois sont très nutritives, 100 g contiennent 20 % de protéines soit l'équivalent d'un steak de 100 g de bœuf. Elles sont pauvres en graisses et riches en sucre à index glycémique bas. Le pois est riche en fibre et en calcium, c'est un aliment complet. Mais le pois a des propriétés encore plus remarquables car il soulage les douleurs des personnes atteintes de drépanocytoses.

Le gingembre favorise la digestion

La partie utilisée du gingembre en médecine traditionnelle est le rhizome. Le principe actif du gingembre est le gingérol qui aide à la digestion, accélère le transit intestinal et a une activité cholagogue qui favorise l'évacuation de la bile vers l'intestin.

La groseille pays

La groseille est utilisée aux Antilles pour faire du punch à Noël et en Afrique pour faire une boisson tonique. La groseille fait baisser la tension. Une étude clinique menée chez les hypertendus a montré qu'une décoction de deux cuillères à soupe de groseille permettrait de diminuer les chiffres des tensions systoliques et diastoliques de 10 %. Les calices possèdent une forte teneur en acide organique qui leur confère des propriétés antiseptiques et sont également riches en anthocyanosides, des colorants naturels protecteurs du système veineux. L'extrait aqueux des calices est également anti-stress et antispasmodique.

Enfin si vous vous êtes laissé séduire par un repas traditionnel lourd et bien arrosé, vous pouvez toujours préférer une infusion ou un hydrolat chaud d'anis, de verveine, de lavande, d'hélichryse ou d'immortelle, de menthe verte, de camomille ou un grand verre d'eau dans lequel vous aurez dilué deux cuillères à soupe de charbon végétal activé, aux digestifs habituels.

Maggy Sanner

Chocolat plaisir ou chocolat médicament

On ne peut imaginer des fêtes de fin d'année sans chocolat, suave, fondant, délectable, c'est vraiment le moment de se faire plaisir. Mais peut-on se faire plaisir sans se culpabiliser ?

Le chocolat est un plaisir bon pour la santé si on le déguste avec parcimonie.

Photos.com

Quand on parle des bienfaits du chocolat, on pense souvent au magnésium qu'il contient, mais bien qu'il soit une bonne source de magnésium, il l'est quand même moins que les haricots et les flocons d'avoine, à peine plus que le pain complet ou le poisson, mais, sa richesse en vitamines A1, B1, C, D, E, PP et en potassium, sodium, fer et fluor en fait un aliment de valeur.

La bonne nouvelle est surtout la teneur exceptionnelle du chocolat en flavonoïdes qui en fait un candidat sérieux. Les effets antioxydants, anti-inflammatoires et vasodilatateurs des flavonoïdes du chocolat ont été vérifiés à plusieurs reprises in vitro. Ces fameux flavonoïdes sont déjà célèbres pour leurs propriétés antioxydantes et leurs effets bénéfiques sur le système cardiovasculaire. En effet, ces petites molécules bienveillantes réduisent le risque d'infarctus ou d'accident cérébral en diminuant l'oxydation du « *mauvais* » cholestérol (lequel aurait tendance à se déposer à l'intérieur des artères) et en limitant l'apparition de caillots dans le sang.

Le chocolat noir meilleur que le chocolat au lait

La capacité antioxydante du cacao serait quatre à cinq fois plus élevée que celle du thé noir, deux à trois fois plus élevée que celle du thé vert et deux fois plus élevée que celle du vin.

Le chocolat noir quant à lui est deux fois plus riche en antioxydants (750 mg/100 g) que le chocolat au lait. Il est le moins calorique (480 kcal/100g) et contient au moins 50 % de cacao. Le chocolat à croquer contient entre 35 et 50 % de cacao.

Le chocolat au lait contient 25 % de cacao, du beurre de cacao, du lait, du beurre et du sucre. Il est plus riche (540 kcal/100g). Une étude italienne publiée dans Nature a montré que les antioxydants du chocolat au lait sont très mal absorbés, les protéines du lait « court-circuiteraient » leur action bénéfique sur l'organisme, alors préférez le chocolat noir à forte teneur en cacao mais en petites quantités.

Antidépresseur et anti-stress ?

Rien de tel qu'un petit carré de chocolat pour se remettre d'aplomb ou pour enrayer un petit stress. Les effets conjugués du sucre et du magnésium contenus dans le chocolat peuvent donner de l'énergie, surtout en fin de journée, mais la composition du chocolat laisse aussi apparaître la présence de substances tonifiantes en quantité très faible. Ces substances auraient toutefois le pouvoir de diminuer les effets du stress. Il contient également des dérivés d'acides gras qui entraînent des effets euphorisants.

Légère ombre au tableau

Malgré ses nombreuses vertus, le chocolat serait régulièrement mis en cause dans l'apparition de calculs rénaux en raison de la présence d'acide oxalique. Une étude canadienne a mis en cause le chocolat dans le risque de cancer de l'estomac. Deux études françaises ont montré que les amateurs de chocolat courent un risque de cancer mammaire et colorectal plus élevé, tandis que des chercheurs néerlandais ont relevé une association entre la consommation régulière de chocolat et le risque de colite ulcérative chronique, une maladie inflammatoire de l'intestin.

Cependant le chocolat reste et restera toujours la petite douceur qu'on apprécie à tout moment et pas seulement pendant les fêtes. Toutefois il serait recommandé de ne pas en manger plus de 50g par jour pour en retirer tous les bienfaits.

M.S.

CHRONIQUE D'UN OBSERVATEUR DU 7e

L'esthétique au cinéma participe-t-elle au sens des scénarios ?

Pendant des lustres la photographie, avant de devenir animée et donner naissance au cinéma, était considérée comme un art dont la beauté était puisée dans les combinaisons de lumière qui émanaient des sujets filmés. Ainsi, la photographie a longtemps été rapprochée de la peinture et des arts plastiques.

Carnage de Roman Polanski (2011): La justice pourra-t-elle jamais considérer l'homme en tant que tel?

Vincente Minelli, le réalisateur esthéte hollywoodien

Vincente Minelli (1903-1986) trouvait statiques et tristes les mises en scènes hollywoodiennes. Il a voulu retrouver les atmosphères qui l'ont tant touché, secrétées par les courants picturaux et en particulier les fauvistes, les impressionnistes et les surréalistes. Minelli baigne ainsi dans les couleurs et l'ambiance des artistes qu'il a côtoyés, il assimile cette humeur et la transporte dans ses films.

La connaissance de la culture, des arts et des êtres qui la produisent permet de mélanger les styles, la danse et la tragédie. ***Un Américain à Paris*** (1951) avec Gene Kelly et Leslie Caron, le rêve et l'amour, ***Gigi*** (1958), **le film aux neuf Oscars**, avec Judy Garland et Robert Walker : Joe profite d'une permission pour visiter New York. Il rencontre Alice, ils découvrent la ville ensemble et décident de se marier. Joseph Ruttenberg reçoit un Oscar de la meilleure photographie en couleur pour Gigi. ***La Vie passionnée de Vincent Van Gogh*** (1956), adaptation cinématographique du roman *Lust for life* écrit par l'Américain Irving Stone, où Kirk Douglas interprète Vincent Van Gogh et Antony Quinn, Gaugin. La photographie exceptionnelle de Freddie Young et Russel Harlan cherche à créer un univers fait de tableaux où évoluent des personnages intégrés dans la plastique tendue par la dramaturgie rehaussée par la musique de Miklós Rózsa.

Dans les films de Jean Renoir, le cinéaste est le fils d'Auguste Renoir. La famille entière crée dans le « *pictural* ». Le patriarche, Auguste Renoir, aime les femmes bien en chair et le montre dans ses toiles. Son fils Jean, influencé à bon escient, le fait passer dans ses films notamment dans ***Une Partie de campagne*** (1936) avec la photographie de son frère Claude Renoir. Il est assisté par de grands artistes comme Jacques Becker et Yves Allégret. Il y a une filiation dans l'art et toutes les disciplines qu'il ne faut pas ignorer pour suivre la piste d'une œuvre ou d'un auteur dont on veut cerner le savoir-faire et ses origines. La compagne de Jean Renoir, Marguerite Renoir, monte ***Le Crime de monsieur Lange*** (1936). Elle travaille avec Jacques Becker et Luis Buñuel, donnant un sens aux œuvres qui se croisent. L'héritage esthétique se transmet, franchit les montagnes, les mers et passe les frontières pour se confondre dans toutes les cultures. Il y a un temps d'imprégnation et une période latente où les artistes voyagent dans leurs œuvres et s'approprient des outils intellectuels et matériels pour créer.

Du plasticien au cinéaste

Steve MacQueen n'a pas besoin de réaliser ***La Grande Évasion*** de John Sturges (1963) avec son homonyme pour donner dans le spectaculaire afin de fidéliser un grand public.

Avec ***Hunger*** (2008) de Steve Mac Queen II et le scénariste Enda Walsh, la violence culmine dans une prison où l'affrontement avec des sympathisants de l'IRA, accusés sans preuve de terrorisme, face à la Dame de Fer (Margaret Thatcher) donne la dimension de l'injustice. La violence est telle que les prisonniers n'ont plus de limites dans leur révolte : ils refusent de manger, d'obéir dans un univers rempli d'excréments et de toutes sortes d'insectes et d'asticots. Steve Mac Quenn II peint avec sa rage « *plastique* » toutes les injustices faites à des êtres humains privés de leur liberté et de leur droit à s'exprimer. Michael Fassbinder était déjà l'acteur principal de ce film s'appuyant sur une histoire vraie où le héros devait perdre la vie après une trop longue grève de la faim. Dans Shame (2011) film produit par le Royaume-Uni, Mac Queen II peint l'histoire d'un homme addict au sexe. Pendant tout le film d'une précision et d'une finesse picturale où chaque point abordé est repris plusieurs fois, existe une histoire qui bégaie entre le désir de faire ou non une tentative amoureuse.

Brandon, l'esthète du jeu d'acteur

Brandon est un trentenaire newyorkais dont la vie tourne autour du travail et du sexe, dont il est addict. Sa sœur cherche un homme pour faire sa vie, sans jamais le trouver. Elle se sent complètement perdue, elle aime son frère plus que de raison, ce qui le trouble. Plusieurs de ses aventures tournent autour du glauque. Le jeu de Michael Fassbinder est d'une grande justesse. Les scènes les plus banales deviennent de petits chefs-d'œuvre de précision et de beauté, comme cette scène dans le métro où il croise le regard d'une femme qui tombe sous son charme : échanges précis entre la dextérité du metteur en scène et l'apport délicieux des comédiens.

Michael Fassbinder né d'un père allemand et d'une mère irlandaise, est le descendant du grand leader de l'IRA, Michael Collins. Michael Fassbinder a débuté grâce à François Ozon qui lui octroie le rôle d'Esmé, le mari de l'héroïne du film Angel (2007). Un an plus tard, il va étonner la sphère cinématographique en jouant le rôle de Bobby Sands, le résistant irlandais mort le 5 mai 1981 après une grève de la faim de 66 jours dans la prison de Maze, en Irlande du Nord. La performance d'acteur de Fassbinder est exceptionnelle.

Le retour de Polanski

De retour au cinéma, Roman Polanski adapte une pièce à succès de Yasmina Reza, ***Le Dieu du Carnage*** (2007). La pièce est un huis clos où deux couples de parents d'élèves s'affrontent autour d'un incident grave où l'un des enfants a été défiguré par l'enfant d'un des couples. Situation difficile qui laisse les plus profonds ressentiments sortir du giron de l'intimité.

D'abord les acteurs sont fabuleux, Jodie Foster est critique d'art et écrivaine ce qui dérange Kate Winslet qui s'occupe de l'intendance de son mari, avocat d'un laboratoire pharmaceutique criminel et auprès de la Cour Internationale de Justice à La Haye. Le personnage est interprété par Christoph Waltz. Polanski a appelé son film ***Carnage*** (2011). Il a emprunté l'intrigue de la pièce pour construire une critique sur la façon dont les États-Unis se satisfont de rendre la justice. Polanski a construit un film subtil où toutes les réflexions peuvent accompagner un regard critique.

Disparition d'une esthétique de « *l'immédiateté* » avec la mort de Ken Russel (dans la nuit du 27/28 novembre 2011)

Ken Russell est l'un des cinéastes les plus importants de la cinématographie anglaise des années 1970. Il a choqué tout un public et renouvelé une façon de penser sur l'histoire et la mémoire des mortels.

Ken Russel, c'est ***Love*** (1969) avec Oliver Reed, Jennie Linden, Glenda Jakson et Alan Bates, d'après le roman de D. H. Lawrence sur la vie sentimentale de deux sœurs et leurs amants pendant l'entre-deux-guerres. ***Music Lovers*** (1971) est une belle et effrayante histoire. Une biographie de Tchaïkovsky où les problèmes, liés à l'amour, prédominent sans cependant négliger l'esthétique de la lumière et des intérieurs auxquelles le cinéaste est attaché. ***Les Diables*** (1971) conte l'histoire du traitement de l'hystérie émanant d'un monastère où résideraient des sorcières. Attaché au fantastique, Ken Russell trouvera du grain à moudre dans sa recherche d'une esthétique signifiante en 1984 avec ***Les Jours et Les Nuits de China Blue***. Ken Russell était avant tout un homme de télévision qui s'est dirigé vers le cinéma avec des réalisations prenantes et appréciées du public. Il a dégagé une esthétique de l'immédiateté qui se rattache au traitement de forme de l'actualité. L'histoire avec lui devient actuelle.

Music Lovers de Ken Russell (1970): Evocation de la vie et de l'œuvre de Piotr Ilitch Tchaïkovski.

L'esthétique, en matière cinématographique, régit de plus en plus le fond, car suivre une seule recette dans cet art condamne à mort ce mode d'expression. Spectaculaire au départ, le cinéma au fil du temps avait commencé son endormissement attendu que rien n'avait été entrepris pour changer de cap. Alors sont apparus les esthéticiens dont nous devrons reparler puisque nous entrons dans une nouvelle ère: celle où la beauté règnera pour mieux saisir le sens de nos vies.

ALAIN PENSO
APENSO@HOTMAIL.FR

Cinéma, théâtre, expos

Un film qui nous plonge à l'intérieur d'une œuvre artistique

Sur les écrans à partir du 28 décembre, un film nous plonge dans la réalité spirituelle de la période qui va de la fin du Moyen Age au début de la Renaissance. ***Bruegel : Le moulin et la croix***, de Lech Majewsky, permet d'effectuer une plongée cinématographique dans la toile ***Le Portement de croix*** de Pieter Bruegel l'Ancien (vers 1525-1569), peintre flamand qui a fortement marqué son époque. Lech Majewsky donne vie à la toile et part littéralement d'elle pour nous amener au cœur des différentes scènes qui la composent.

wikimedia.org

Deux pièces de théâtre de la Comédie française

Un Fil à la patte est une comédie de Georges Feydeau (1862-1921) créée en 1894. Cette pièce reflète un peu l'insouciance qui régnait dans les spectacles de cette fin du XIXe siècle en France. La Comédie française nous propose de passer en famille un moment ponctué par les scènes comiques qui déclenchent toujours le rire des spectateurs à chaque représentation.

Cette pièce est à voir dans une mise en scène de Jérôme Deschamps jusqu'au 1er janvier 2012 au Théâtre Richelieu et ensuite au Théâtre Ephémère du 26 juin au 22 juillet.

Théâtre Ephémère, salle Richelieu
Place Colette, Paris 1er
Tél : 0 825 10 16 80

Le petit Prince adapté du célèbre roman d'Antoine de Saint-Exupéry (1900 – 1944) nous est présenté dans une mise en scène d'Aurélien Recoing jusqu'au 8 janvier 2012. Ce conte philosophique publié aux Etats-Unis en 1943 nous invite à renouer avec la fraîcheur de l'innocence de l'enfant qui est en nous.

Représentations au Studio-Théâtre du mercredi au dimanche à 18h30
Studio-Théâtre
99 rue de Rivoli, Paris 1er
Tél : 01 44 58 98 58

Une exposition pour les petits mais aussi les plus grands

Les Gaulois, une expo renversante, tel est le titre de l'exposition qui nous est présentée, du mardi au dimanche, à la Cité des Sciences et de l'industrie jusqu'au 2 septembre 2012. Il nous est proposé une vision actualisée de la vie quotidienne de ce peuple.

Quartier : La Villette / Belleville / Canal Saint-Martin
Cité des Sciences et de l'Industrie / Cité des enfants – Universcience
30 avenue Corentin Cariou, Paris 19e

EDWIGE ANSHA

La Grande Epoque

83 rue du Château des Rentiers
75013 Paris
Tél : 06 24 30 66 55
www.lagrandeepoque.com

Edité par **The Epoch Times France**

Directrice de la publication :
Isabelle Chaigneau
Directeur de la rédaction :
Rémi Bleibtreu
Rédacteurs en chef :
Aurélien Girard
Véronique Raabon
Comité de rédaction :
Aurélien Girard (International)
Lauren Smith (Economie)
Charles Callewaert (Economie)
Héloïse Roc
(Environnement)
Alain Penso (Cinéma)
Catherine Keller
(Vivre, Santé & Bien-être)
Maggy Sanner (Vivre, Santé & Bien-être)
Maya Mizrahi (Culture)
Michal Neeman (Culture)
Direction artistique :
Mathieu Sirvins
Siaoyong Sou
Directeur de la distribution :
Stéphane Meyer
Impression :
BVZ Berliner Zeitungsdruck,
Am Wasserwerk 11, 10365 Berlin
Dépôt légal : à parution.
ISSN : 1772-3426.

PUBLICITÉ
France :
01 45 86 41 95
06 77 93 23 22
Belgique : 09 233 7713
Suisse : 079 821 7422

Lao Tseu – le grand saint et fondateur de la voie du Dao

Lao Tseu (571 – 470 av. J.- C.) est né vers 571 avant J.-C, à Qu Ren Li, pays de Chu (actuellement province de Henan). Il est considéré comme un saint en Chine et connu en tant que grand philosophe et fondateur de la Voie du Dao (aussi appelée Tao).

Son vrai nom est Li Er. On raconte qu'il avait les cheveux et les sourcils blancs au moment de sa naissance. Depuis cette époque, il a été appelé Lao Tseu ce qui veut dire « *vieux sage* », en chinois. Dans sa jeunesse il a été très diligent et habile dans les différents apprentissages.

Lao Tseu était Conservateur en chef de la Bibliothèque Nationale du Muséum d'Histoire et Zhu Xia Shi (historien impérial) durant la période du Printemps et de l'Automne (770 – 481 av. J. – C.) de la dynastie Zhou. Il avait une bonne connaissance du contexte historique des coutumes et des rituels et avait une science étendue de la nature. Quand la guerre civile pour le trône a éclaté vers 520 av. J.- C., Lao Tseu a été démis de ses fonctions en raison de son implication dans le conflit. Il a donc commencé à aller dans différents lieux, au gré du vent.

Lao Tseu pensait que le Tao est l'origine de toute chose. Il enseigna aux personnes que la loi du ciel et de la terre ne pouvait pas être changée par les pensées et les souhaits des hommes. La vie, la mort et toutes les choses devaient suivre la voie naturelle.

Zona Yeh, Epochtimes

Lao Tseu le saint apparu sur un buffle d'eau.

Il est dit qu'un officier surveillant un passage à la frontière, a vu se lever à l'Est une aura violette annonçant la venue d'un saint. Plus tard, regardant au loin à l'Est, les personnes virent apparaître Lao Tseu assis sur un buffle d'eau.

Réalisant que Lao Tseu était sur le point de quitter ce monde, l'officier lui demanda de bien vouloir écrire ses principes de sagesse. Lao Tseu laissa cinq mille caractères. C'est le *Tao Te King*, *Le Livre de la Voie et de la Vertu*, aussi appelé *Dao De Jing*, qui est un classique bien connu.

Il a mis en avant que le malheur était la condition préalable de la bonne fortune et que la bonne fortune contenait des facteurs du malheur. En d'autres mots, les bonnes et mauvaises choses sont interchangeables. Sous certaines conditions, la bonne fortune peut se transformer en malheur et vice versa. Ses idées politiques fondamentales étaient de gouverner par le non-agir. À savoir, qu'au moment de gouverner un État tout devait suivre le cours naturel de la nature et toutes les réalisations pouvaient être accomplies au moyen du non-agir.

Lao Tseu a précisé que le développement social de la civilisation mène à la poursuite de la célébrité et du profit humains, ainsi les personnes perdent leur nature innocente. L'abandon de la bonté, de la droiture, de la piété filiale et de la loyauté sont synonymes de détérioration de la moralité sociale. Si tout le monde pouvait être agréable les uns envers les autres et que les officiels du gouvernement faisaient preuve de probité et d'intégrité, la bonté, la droiture, la piété filiale et la loyauté, etc. pourraient faire partie de la vie quotidienne. Il ne serait pas nécessaire de les promouvoir.

Pour permettre aux personnes de retourner vers leur nature innée, Lao Tseu propagea le Dao dans cette époque encore chaotique. Avec juste 5000 caractères, Lao Tseu enseigna aux personnes la connaissance du Dao, les liens existants entre le Dao et la formation de l'univers ainsi que l'origine de toutes les choses. Il mentionna différentes manières sur la façon d'être un être humain, comment finalement retrouver son authenticité et retourner à son origine. Ses préconisations pour d'autres questions ont été précisément d'ouvrir la voie vers ce but final.

DAVID WU ET E. A.

Les mystères des caractères chinois : Yao

L'idéogramme 藥 (yào) en chinois fait référence à un médicament ou à une potion. Selon la mythologie, Shen Nong le « *laboureur divin* », a goûté des centaines de plantes pour tester leurs vertus thérapeutiques. Après cela, on a considéré les plantes 草 (cǎo) comme aptes à soigner. 藥 par conséquent cet idéogramme contient la version simplifiée de ce caractère, 艹, qui signifie plante. On dit que Shen Nong a enseigné aux Chinois les techniques agricoles.

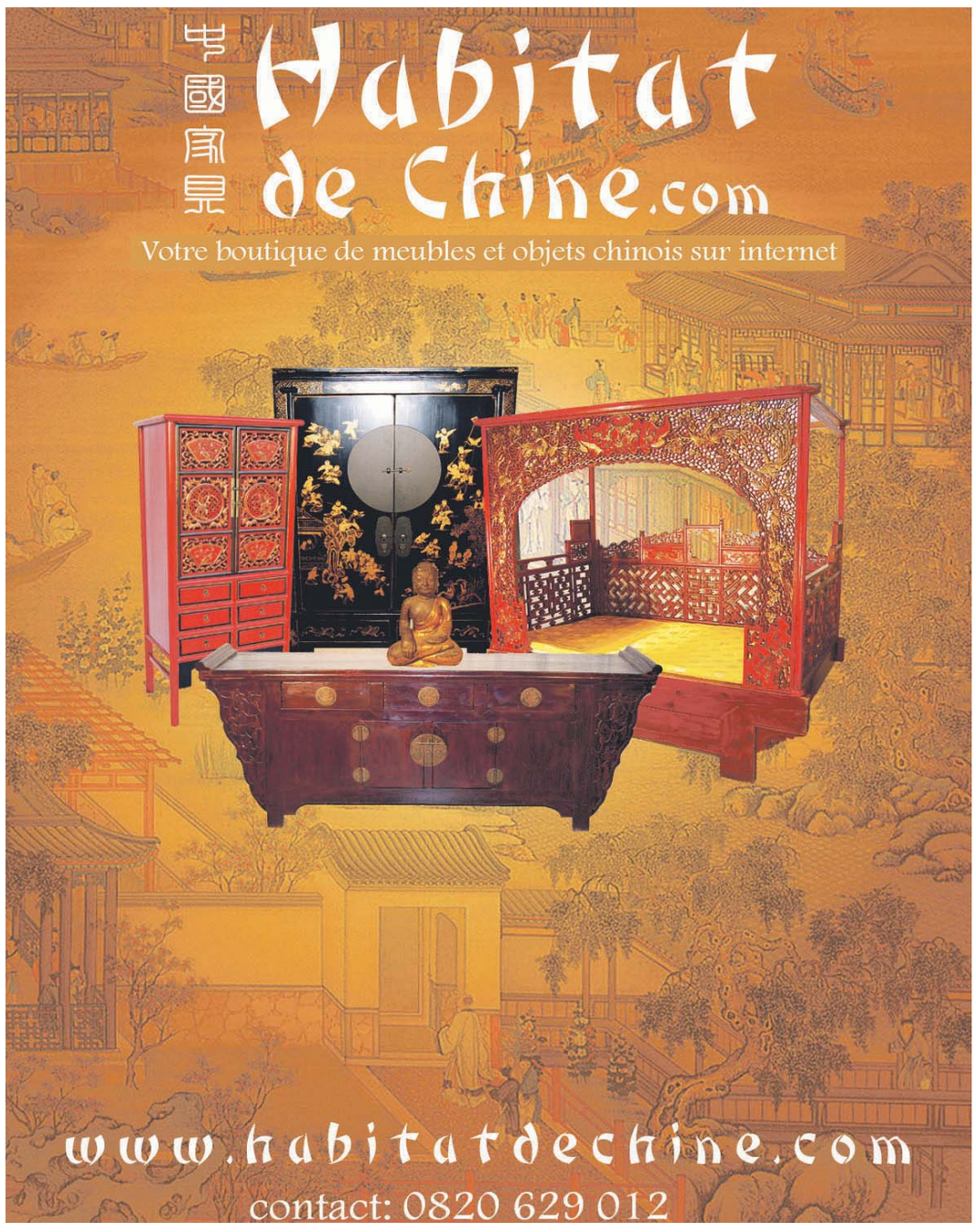
La base de l'idéogramme, 樂 (prononcée lè ou yuè) signifie, d'une part, « *exaltation* » et « *bonheur* », et de l'autre « *musique* ». En médecine chinoise par conséquent, en dehors de l'extraction du principe actif d'une plante, l'application ciblée de la musique peut également jouer un rôle décisif.

Selon la mythologie chinoise, Huangdi, l'Empereur Jaune, avait un jour été défié au combat par son adversaire Chi You. D'après les indications d'un rêve, l'Empereur Jaune a finalement utilisé des tambours en cuir de vache pour vaincre son adversaire et prendre son artillerie de fer et de bronze. Non seulement les soldats de Chi You défaillirent par dizaines et sont morts par la suite, mais les soldats de l'armée de l'Empereur ont été, eux-mêmes, proches de la mort. Finalement, le maître de musique de Huangdi a utilisé un archet spécial pour créer une musique ravissante qui a atteint les guerriers de l'Empereur, leur donnant ainsi une nouvelle énergie pour vivre.

Le caractère chinois 藥 pour dire médicament

Depuis lors, la médecine chinoise a été également caractérisée par cette conception. L'utilisation de la musique comme thérapie est aussi démontrée dans 白 (bái), qui est dans le centre de 藥. Bien que 白 signifie « *blanc* », dans ce cas il fait référence à un plectre (ressemblant à un grattoir) utilisé pour frapper ou jouer les instruments à cordes.

E. A.



ABONNEZ-VOUS A THE EPOCH TIMES

The Epoch Times

Pour vous abonner à The Epoch Times, complétez ce bulletin d'abonnement et retournez à l'adresse du journal.

Nom : ..... Prénom : ..... Email : .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : ..... Tel : ..... Date : .....

Je joins **dans une enveloppe** ce bulletin d'abonnement complété et accompagné d'un chèque bancaire à l'ordre de The Epoch Times :

☐ 3 mois / 6 numéros : 15€ / 16CHF

☐ 6 mois / 12 numéros : 25€ / /31CHF

☐ 1 an / 24 numéros : 40€ / 56CHF

☐ Je souscris un abonnement de soutien de 70€ / 112CHF pour 1 an

A envoyer à : **THE EPOCH TIMES**
83, rue du Château des Rentiers
75013 Paris
Tel : 01 45 86 41 95

Pour la Suisse :
CP390
1221 Genève 4
Tel : 079 821 7422
email : pub.suisse@epochtimes.com

Rêves de savants de Denis Guthleben

Sous-titré *Étonnantes inventions de l'entre-deux-guerres*, cet ouvrage très documenté fait parcourir au lecteur les trésors inédits de l'Office national des Inventions de Meudon, prédécesseur direct du CNRS, créé en 1922.

A cette époque de sortie – déjà problématique, on s'en aperçoit de plus en plus de nos jours – de la première guerre mondiale se fait sentir le besoin de promouvoir l'innovation dans le but de répondre à toutes les aspirations sociales et autres que fait apparaître désormais le modernisme naissant.

Installé sur les collines de Meudon, en vue de Paris, l'Office réunit dans ses laboratoires des inventeurs de toute inspiration, des imaginatifs les plus débridés aux savants de ces temps et nombre d'aides et laborantins.

Leurs travaux ou actions vont déboucher sur les trouvailles les plus farfelues ou désopilantes (essais d'électrification des légumes) ou les plus délirantes dans le domaine militaire (masques à gaz collectif), mais aussi sur les ébauches ou prototypes des matériels passés de nos jours dans l'usage quotidien (machine à laver, extincteur, préfabriqué, etc.). Ce sont aussi les débuts de la voiture électrique, qui fait sans cesse parler d'elle au XXIe siècle.

En fait, tous les domaines de l'activité humaine, tant privés que publics, tant civils que militaires, avec « passerelles » des uns aux autres sont concernés et nous sommes vraiment les héritiers de tous ces efforts oubliés, de toute cette vertu dépensée, à tort ou à raison, pour alimenter la voracité jamais rassasiée du dieu inquiétant « progrès » qu'enfantent les guerres et la démographie galopante.

Pourtant, l'émotion est loin d'être absente, bien au contraire : *Rêves de savants* est une édition de toute beauté, une véritable anthologie en soi par la richesse de son iconographie, un fonds exceptionnel de photographies sur plaques de verre dont l'étrange beauté a emmagasiné l'âme de temps révolus restés proches de notre temps, que détient aujourd'hui le CNRS.

Rendons encore hommage à la plume de Denis Guthleben, historien, attaché scientifique au comité pour l'histoire du CNRS. Il est aussi l'auteur de l'ouvrage *Histoire du CNRS de 1939 à nos jours* (Armand Colin, 2009).

Denis Guthleben, *Rêves de savants, étonnantes inventions de l'entre-deux-guerres*, Armand Colin. Sortie en librairie le 5 octobre 2011. 160 pages. 24 euros.

Henri Durrenbach

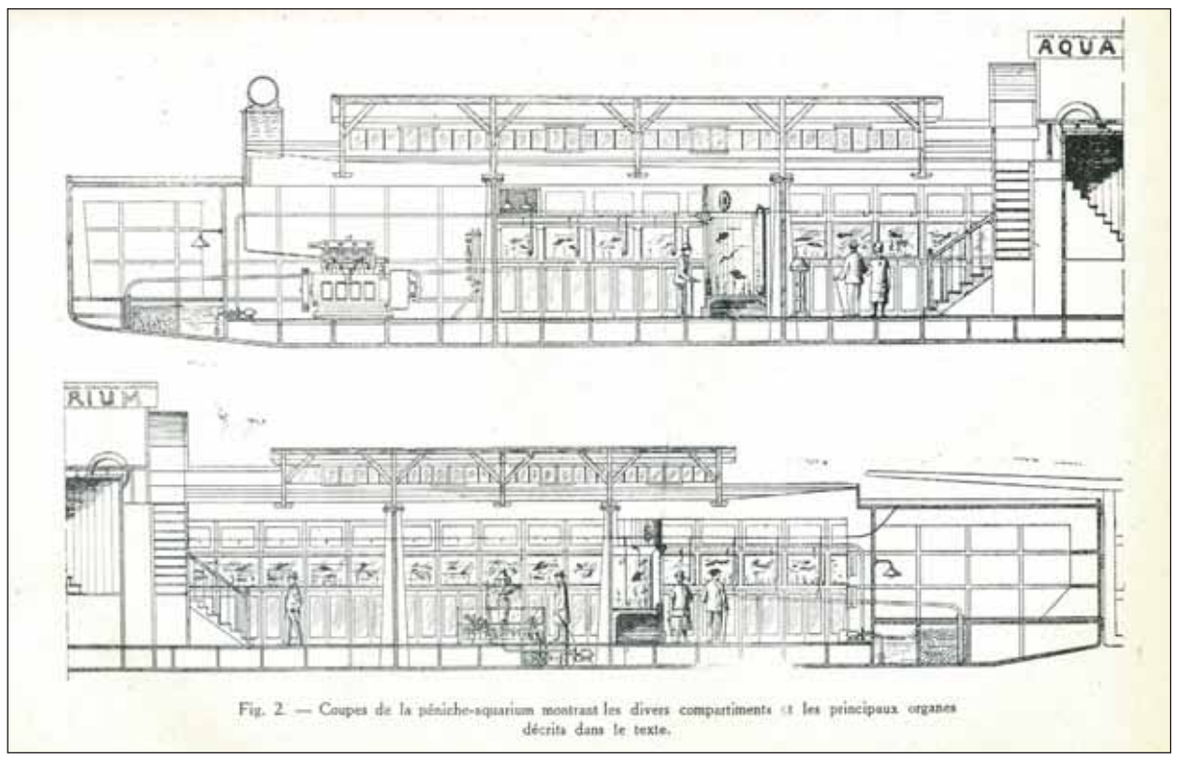
Aspirateurs à poussières (décembre 1926). Office national des recherches scientifiques et industrielles et des inventions.

Lunettes 3D pour le cinéma, conçues à Meudon Bellevue (1923).

© CNRS Photothèque/Fonds historique/colorisée pour Armand Colin

© CNRS Photothèque/Fonds historique

Machine à laver la vaisselle (février 1925). Alors que la première machine à laver électrique vient d'être mise au point, les procédés mécaniques sont encore perfectionnés par les inventeurs de Meudon. Office national des recherches scientifiques et industrielles et des inventions.



Plan en coupe de la péniche-aquarium montrant les divers compartiments et les principaux organes. L'embarcation, initialement conçue pour le ravitaillement du front en hommes et en matériel, est recyclée en temps de paix en bateau-aquarium pour l'exposition des Arts décoratifs, qui se tient dans la capitale d'avril à octobre 1925. Page de la revue Recherches et Inventions*, une revue de l'Office national des recherches scientifiques et industrielles et des inventions du ministère de l'instruction publique.*

© CNRS Photothèque/Fonds historique

Appareil de publicité lumineuse utilisant le procédé Flachaire, mars 1926.

Taxi muni de l'anti-écraseur (septembre 1924). D'abord accueillie avec inquiétude sur les routes françaises, l'automobile a gagné ses lettres de noblesse après l'épisode des taxis de la Marne en 1914. Dix ans plus tard, les inventeurs de Meudon ont tenté de combattre sa réputation de « tueuse de piétons » en mettant au point ce dispositif. Cliché réalisé sur le site de l'Office national des recherches scientifiques et industrielles et des inventions, Bellevue, Meudon.

© CNRS Photothèque/Fonds historique/colorisée pour Armand Colin